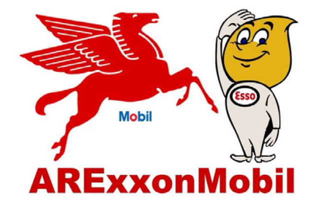


ARExxonMobil *Le Mag*

MARS 2025
N° 01

REVUE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET RETRAITÉS DU GROUPE EXXONMOBIL

AREXXONMOBIL EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR

Avec l'arrivée du printemps,
ARExxonMobil est fière
de vous présenter sa nouvelle revue

AREXXONMOBIL *Le Mag* n°1 - SOMMAIRE

ÉDITO

Edito des présidents Patrick Constant et Dominique Fieux p.3
Le mot des rédacteurs p.4

VIE DE L'ASSOCIATION

Le bureau et les régions p. 5

VOYAGES

Martinique et Guadeloupe p.20

LE MONDE DES RETRAITES

Revue de presse Retraites p.21

HISTOIRE DE NOS SOCIETES

La fusion Exxon - Mobil p.22

LA VIE AVANT OU APRES ...

Elisabeth Baslé et le bénévolat p.27

PÉTROLE ÉNERGIE INFOS

Revue de presse Pétrole et Énergies p.28

SANTE

Mutuelle MIP p.30

CULTURE ET HISTOIRE

Un dénommé Mariole p.31
Maurice Denis et le Prieuré p.32

IDÉES DE LECTURES

Portrait de Patrick Modiano et livres à lire p.34

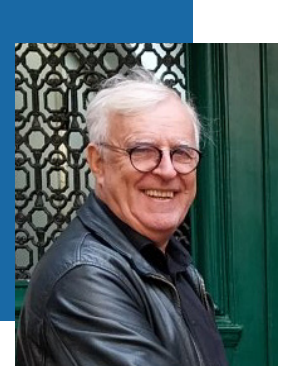
COURRIER DES LECTEURS - CARNET

Courrier des lecteurs - Carnet p.35

Edition N° 01 - mars 2025 – Publication réservée aux adhérents de l'association ARExxonMobil
Immeuble Spring Bat. B – 20 rue Paul Héroult – 92000 – Nanterre – FR. Site internet : https://www.arexxonmobil.fr – Courriel : arexxonmobil@gmail.com

Directeurs de la publication : Patrick Constant et Dominique Fieux - Rédacteurs en chef : Claude Lanoiselée et Henry Raffin
Tél. 07 49 86 79 71 - Montage et mise en page : Sylvie Sanders
Imprimerie : Hello Print - Montreuil
Dépôt légal : 1er trimestre 2025 N° ISSN en attente

Couverture : Coquelicots devant Larnagol (Lot)

La parole aux Présidents

Les efforts de tous se sont enfin concrétisés en janvier 2025 où ARExxonMobil a été portée sur les fonts baptismaux après plus de deux ans de gestation …

Premier éditorial du premier numéro de la nouvelle revue de notre toute récente association, il nous faut parler d'une même voix au nom de la Présidence d'ARExxonMobil. Jouer une partition au piano à quatre mains est un exercice délicat mais assurer la cogestion d'une association d'anciens de compagnies pétrolières américaines est plus aisé et sans aucun doute à notre portée….

Ce message et nos actions futures seront assurément enrichis de nos différences de caractères, de compétences et de préférences. Nous laisserons le soin aux deux rédacteurs en chef Claude et Henry et à l'équipe qui les entoure de parler, et ils le feront bien mieux que nous, de leur nouveau-né que vous découvrez aujourd'hui. Lecteurs assidus de *la Gazette* et d'*AMITIE*, *Le Mag* vous apparaît dans sa différence mais il a le mérite d'avoir hérité de tous les bons côtés de ses deux parents et vous vous y retrouverez tous.

Le premier Comité directeur qui s'est tenu 19 avenue Niel à Paris dans les locaux de la FNAR (qui accueillera à l'avenir nos prochaines réunions statutaires, bureau et Comité directeur) nous a permis de constater que symbiose et synergie sont en marche… La même ambiance s'est retrouvée lors des sorties provinciales et parisiennes.

Tous unanimes, membres du Comité directeur et délégués régionaux, nous pouvons vous confirmer que les héritages ont été pendus au porte-manteau et que nous arborons le même badge ARExxonMobil.

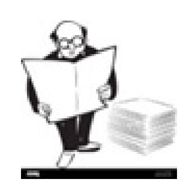
Ce rayon de soleil éclaircit un peu le contexte actuel où le marasme économique et l'incurie de nos politiques sont autant de menaces sur notre pouvoir d'achat et nos retraites.

ARExxonMobil reste membre de la FNAR comme l'étaient Aresso et 3AM et nous participons activement au sein des commissions de la FNAR/CFR à la défense des intérêts des retraités. Les revues CFR Echos, AFJ FNAR et le CDR (FNAR et UFR) reprennent l'ensemble des actions menées et nous vous invitons à les consulter pour suivre l'actualité de nos actions. Notre site internet accueille les publications AFJ de la FNAR.

ARExxonMobil est en route, aidez-nous à la faire bien vivre et n'hésitez pas à rejoindre nos équipes pour la rendre plus active, plus attractive et plus proche et plus à l'écoute des besoins de ses adhérents.

Vive ARExxonMobil !

Patrick CONSTANT - Dominique FIEUX



Le mot des rédacteurs

Bonjour à vous, lecteurs du premier numéro de cette nouvelle revue : *ARExxonMobil Le Mag*.

L'année passée a vu, malgré les soubresauts géopolitiques et quelques mauvaises nouvelles, la réalisation de formidables Jeux Olympiques et Paralympiques, la renaissance de Notre-Dame… et la création d'ARExxonMobil, héritière des anciennes Aresso et AAAMobil.

Esso et Mobil ont fusionné en 1999. Vingt-cinq ans plus tard, leurs retraités se regroupent à leur tour. De la variété naît la richesse.

Cette nouvelle association, riche d'un historique quelque peu commun entre Exxon, Esso et Mobil, a décidé de se doter d'un outil de communication. C'est chose faite, les équipes qui produisaient *La Gazette* pour AAAMobil et *AMITIE* pour Aresso se sont réunies en un seul comité de rédaction pour produire une nouvelle revue dont la mission est se souvenir, se retrouver, partager, s'entraider, se défendre. Cette revue est un lien entre tous et un lieu pour tous.

Voici donc le premier numéro. Il est, bien sûr, perfectible et nous cheminerons au fil des mois sur un processus d'amélioration avec l'aide de tous. Nous nous engageons tous ensemble à œuvrer pour vous offrir un journal sans cesse plus intéressant, enrichissant, dans l'esprit qui a animé dans le passé *AMITIE* et *La Gazette*.

L'équipe de rédaction a à cœur de vous apporter ce supplément d'âme, ces témoignages du passé, ces instants de bien-être.

Nous sommes également ouverts à toutes suggestions. Faites-nous parvenir vos remarques, idées, articles et photos et devenez rédacteurs avec nous dans un esprit d'équipe.

Nous aurons cette année 2025 deux autres parutions, fin juin et fin novembre.



De gauche à droite et de haut en bas

Henry Raffin, Sylvie Barthélemy, Claire Baleyte,
Claude Lanoiselée, Catherine Pasquet,
Jean German,
Françoise Hanquet, Marie-Claude Dupré,
Françoise Chauvet
Monique Haussaire

Montage et mise en page : Sylvie Sanders

Le Bureau

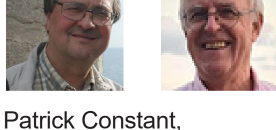
Le Comité de Direction choisit parmi ses membres un Bureau composé de :

- un Président et un Vice-président : ces fonctions sont tournantes entre les membres issus d'Aresso et de 3AM selon des modalités prévues dans le règlement intérieur,
- un Secrétaire Général et un Secrétaire Général adjoint,
- un Trésorier et un Trésorier adjoint,
- deux Responsables Communication.

Le renouvellement du Bureau se fait lors de l'élection ou sur décision du Comité de direction.

Co-présidents :





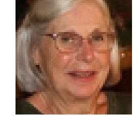
Patrick Constant,
Dominique Fieux

Secrétaire général et Secrétaire adjoint




Jean-Pierre Flouzat
Pierre Dulau

Trésorier et Trésorier adjoint

Patrice Goupy
Claudine Morel

Communication



Jean German
Marc Vignaud

Régions et responsables régionaux



	Titulaire	*Suppléant*
Alpes-Côte d'Azur Corse	Savino Cicco	Marie-France Jablin
Aquitaine	Marc Vignaud	Guy Florin
Bretagne-Pays de Loire	Jean-Michel Pérignon	Bertrand Descôtis
Centre Loire	Jean-Luc Vinet	
Grand Est	Alain Lepage	
Ile-de-France et Nord	Henry Raffin	Claude Lanoiselée
Languedoc-Camargue	Jean-Marie Courtes	
Midi-Pyrénées	Hubert Frutoso	Alain Dupuy
Normandie	Pascal Cordier	Christiane Bégin
Rhône-Alpes	Didier Jacquot	André Bataillard




Alpes-Côte d'Azur et Corse

Une nouvelle ère commence

Nous y sommes, l'Association ARExxonMobil est créée depuis janvier 2025. Ce projet de fusion avait été évoqué dans la revue AMITIE*, c'est maintenant chose faite.*
En octobre 2024 pour la dernière sortie de l'année, nous avions programmé avec Savino Cicco une visite de la Chartreuse de la Verne à Collobrières dans le Var. 27 participants étaient présents.
J'ai résumé dans la revue AMITIE *de décembre dernier le déroulement de cette magnifique journée avec la partie historique de la Chartreuse de la Verne. Savino Cicco, a complété l'article par un reportage photos que vous découvrirez dans la nouvelle revue.*

Pour débuter, et pour faire partager un lieu emblématique à Hyères, j'aimerais vous faire découvrir ou redécouvrir la Villa Noailles.

La villa Noailles à Hyères



Il y a un siècle, Charles et Marie-Laure de Noailles, célèbres mécènes, recevaient en cadeau de mariage en 1923 un vaste terrain sur les hauteurs de la ville d'Hyères, face aux îles d'or sur lequel ils décidèrent de commander au jeune architecte Robert Mallet-Stevens une petite maison intéressante à habiter, "une villa d'hiver".
Le Vicomte de Noailles a voulu que cette maison soit pratique et simple, avec dira-t-il "je veux le soleil le matin dans les chambres à coucher et le soleil l'après-midi dans le salon, parce que c'est pour avoir le soleil que j'irai dans cette maison". Son architecture présente un développement de cubes plus ou moins ordonnés, une épuration des éléments décoratifs, privilégiant les toits, les terrasses et la lumière. La fenêtre traditionnelle fait place aux grands pans de verre. Les premiers meubles modernes à structure métallique, transformables seront intégrés dans cet intérieur. La villa comporte 15 chambres de 15 m² comportant chacune une salle de bain, un dressing, un chauffage central et le téléphone. La villa, de 500 m² en 1925, sera agrandie en 1933 pour atteindre 2 000 m² avec 60 pièces, piscine intérieure, salle de squash.

La villa devient le rendez-vous de l'avant-garde artistique : Giacometti, Gide, Cocteau, Picasso, Dali, Buñuel… Man Ray y tourna en 1928 son premier film surréaliste "les mystères du château de Dé et Jean Cocteau tourna son premier film en 1929 "*le sang d'un poète*". Le couple de Noailles donne de grands bals costumés au début des années 1930 comme le "bal des matières" où l'on est prié de ne pas venir en étoffe usuelle d'habillement. Marie-Laure de Noailles apparut avec un costume en peaux de poissons créé par Jean-Michel Franck. En 1936, elle soutient le Front populaire. Entretemps, la crise financière est passée, conduisant les époux à réduire leur train de vie. Le couple ne s'entend plus et la séparation devient effective avec le retrait de Charles à Grasse en 1939. Le Vicomte tourne le dos à l'avant-garde en même temps qu'à son épouse.
Vendue à la municipalité en 1973, la villa Noailles est inscrite au titre des monuments historiques. Après une longue période d'abandon et de détérioration, restaurée en plusieurs étapes, la villa va devenir un centre d'art et d'architecture en 1996 : arts plastiques, architecture, design, photo ou mode. Elle est ouverte au public depuis 1989. Dirigée par Jean-Pierre Blanc depuis 2003, la villa Noailles est le seul centre d'art en France qui construit sa programmation autour de l'architecture, la mode et la photographie (Festival international de mode et de photographie) et le design. Son originalité, la qualité de sa programmation et son rayonnement local, national lui ont valu le label "Centre Art Contemporain d'intérêt National" Les concours organisés et produits par l'association Villa Noailles rassemblent 10 stylistes, 10 photographes et 10 créateurs d'accessoires sélectionnés par des jurys de professionnels. Toutes ces créations sont présentées sous forme de défilés pendant quatre jours.
Chaque année, la villa Noailles reçoit une quinzaine d'artistes, dont firent partie Eddy de Pretto et Camélia Jordana. D'autres artistes suivront dans ce lieu emblématique.



Jean Cocteau, André Gide, Marie-Laure de Noailles et George Auric

Marie-France JABLIN

Sortie au Monastère de la Verne à Collobrières dans le Var



Une fois de plus, les participants à notre rendez-vous annuel se sont levés très tôt. La plupart d'entre eux devaient parcourir quelque 150 km en voiture pour se rendre à destination ; d'autres venant encore de beaucoup plus loin… un village du Vaucluse, de Paris, de Lyon. Ils ont dû prendre une chambre à l'hôtel.

Qu'ils soient issus d'Esso ou Mobil, vingt-sept participants étaient au rendez-vous et tout cela a constitué une étonnante "sortie régionale" où chacun s'est senti très à l'aise.

La visite du Monastère de La Verne dans son écrin exceptionnel que constitue la forêt des Maures a cependant exigé bien des efforts auxquels chacun a gaiement consenti :

- un 1er "stop" pour covoiturage
- un 2e "stop" pour un parking plus loin
- une marche de 700 m pour joindre le monastère
- de multiples escaliers à grimper…

Bravo !

Heureusement, on peut affirmer que la visite guidée du Monastère a plu à tous. Puis nous avons rejoint le Restaurant des Maures à Collobrières où un très appétissant déjeuner "forestier" a redonné de l'énergie à tous.

Bien entendu, nous nous sommes promis de répondre présent au(x) rendez-vous de l'année prochaine.



Marie-Lise et Daniel Debreuilly, Claude Berland, Odette Derr



José Villalba, Brigitte Berland, Yves Derr, Dominique Fieux



Gérard Hartmann, Denise et Hervé Dourlent, Annie Marguery, Nicole Guerin



Bernard Guerin, Guy Marguery, Marie-France Jablin, Jean Covo



Catherine Feyssaguet, Annick et Didier Jacquot, (Grazia et Savino Cicco, en mission…)



Claude Feyssaguet, Dominique et Guy Boutry, Sandrine et Patrice Sagot

Savino CICCO

Aquitaine

Un nouveau suppléant en Aquitaine





Gilles de Monplanet



Guy Florin



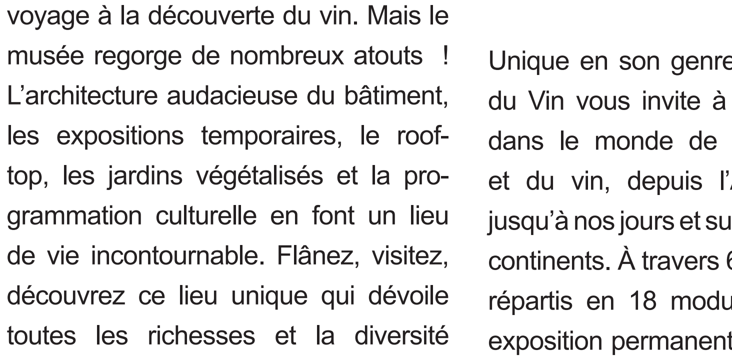
Marc Vignaud

Après plus de 20 ans, Gilles de Monplanet, délégué régional (DR) pour AAAMobil, a souhaité "prendre sa retraite". Il sera remplacé dans la fonction de DR suppléant de la nouvelle Association par Guy Florin qui œuvrera en binôme avec le DR titulaire, Marc Vignaud. Le fait d'avoir désormais deux délégués par région devrait permettre de proposer davantage d'animations.



La cité du vin

Tantôt définie comme le phare de l'œnotourisme bordelais ou le totem de Bordeaux, la Cité du Vin ne pourra que vous séduire.



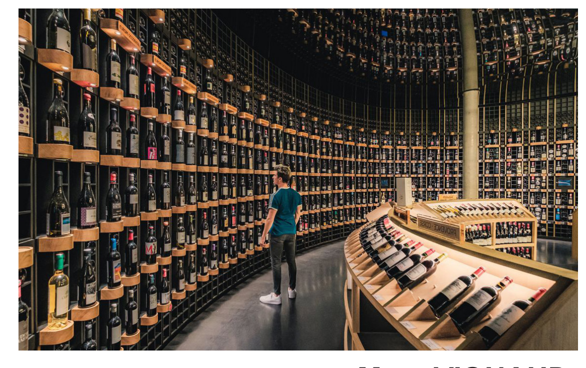
La Cité du Vin est un endroit emblématique de Bordeaux. Construite sur les rives de la Garonne, près du quartier des Chartrons où se faisaient les négoces de vin, elle a été inaugurée en 2016.

La Cité du Vin, c'est avant tout un voyage à la découverte du vin. Mais le musée regorge de nombreux atouts ! L'architecture audacieuse du bâtiment, les expositions temporaires, le rooftop, les jardins végétalisés et la programmation culturelle en font un lieu de vie incontournable. Flânez, visitez, découvrez ce lieu unique qui dévoile toutes les richesses et la diversité viticole mondiale.

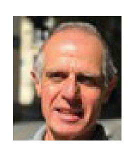
National Geographic classe le lieu en 7e position parmi les meilleurs musées du monde ! La Cité du Vin est un équipement culturel inédit dédié au vin comme patrimoine universel et vivant. Elle offre un voyage spectaculaire autour du monde, à travers les âges, dans toutes les cultures.

Unique en son genre, la Cité du Vin vous invite à voyager dans le monde de la vigne et du vin, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours et sur les cinq continents. À travers 6 univers répartis en 18 modules, son exposition permanente illustre comment le vin, patrimoine universel, a inspiré les Hommes et façonné aussi bien leur vie que leur territoire depuis des millénaires.

Réparties sur 3 000 m², ses expériences interactives, individuelles et collectives, pédagogiques, immersives, oniriques, multisensorielles sont accessibles au plus grand nombre et ouvertes à tous : personnes en situation de handicap, familles, touristes internationaux (signalétique trilingue et compagnon de visite disponible en 8 langues).

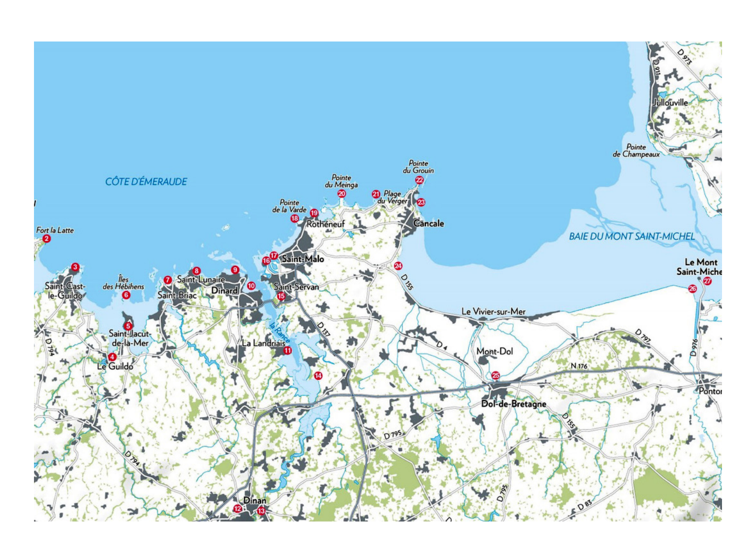


Marc VIGNAUD




Bretagne - Pays de Loire

Mon Dieu, que la Bretagne est belle…. sous le soleil



Randonnée en Côte d'Emeraude, du pont de Lancieux à la Pointe du Décollé.

A l'occasion de l'AG Aresso de Dinard, nous vous proposions une randonnée côtière autour de Saint-Briac. Loin de prétendre figurer au Guiness des records en matière de marche forcée (6,5 km / 15 000 pas/ 3 heures), cette promenade un peu sportive a été l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les paysages magnifiques de notre belle région sous un soleil radieux.

Voici un retour sur trois aspects notables de ce parcours :



Un aspect économique : Le château du Nessay et le Dinard Golf

Construit en 1882 pour le comte Jacques Marie Maurice Goislard de Villebresme, le Château du Nessay possède une architecture médiévaliste créée par l'architecte malouin Alexandre Leroyer. Finalement propriété de la ville, laissé à l'abandon après avoir servi de colonie de vacances, il est réhabilité en hôtellerie de charme et lié étroitement à une suite d'acquisitions et du développement de plusieurs commerces de bouche du secteur. C'est un nouveau modèle économique pour la région qui tend à se généraliser et qui nous rappelle un peu le Monopoly de nos soirées d'hiver.



Le Dinard Golf est un des plus anciens golfs d'Europe. En France, seul celui de Pau lui est antérieur. Il a été fondé à l'initiative d'une petite colonie britannique qui habitait Dinard à la fin du XIXe siècle. Conçu par l'architecte de golf écossais Tom Dunn, il est inauguré en 1890. Il est apprécié notamment pour son parcours de 18 trous donnant une vue imprenable sur la mer. Son clubhouse est protégé au titre des monuments historiques.

Un aspect social : la lutte d'une association pour l'accès libre au littoral.

Une partie du parcours côtier qui borde ce golf n'a été ouverte que très récemment aux randonneurs.

Elle a fait grincer des dents à de célèbres propriétaires mais a mis en valeur l'action d'une association locale très active, devenue experte des méandres

Bretagne - Pays de Loire



administratifs : les ACR35. Thalassa, entre autres, y a consacré plusieurs de ses émissions. "Les ACR35 Amis des Chemins de Ronde d'Ille-et-Vilaine se sont donnés pour mission de défendre les chemins côtiers existants contre les accaparements, les dégradations, les aménagements abusifs, de soutenir l'aménagement de nouveaux sentiers et de conserver au chemin côtier un environnement aussi naturel que possible".

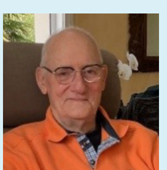
Cette action contribue à laisser la côte accessible et, en la faisant connaître et apprécier, à défendre ses paysages, sa faune et sa flore pour le plaisir de tous.

Un aspect historique : le Mur de l'Atlantique à la Garde Guérin

Cela a été une grande joie de faire profiter notre groupe de ces paysages lors de cette dernière Assemblée Générale Aresso. Il ne tient qu'à vous, les absents, de nous solliciter pour des séances de rattrapage ! D'autres activités, moins exigeantes que la marche sur les chemins caillouteux du littoral de la Côte d'Emeraude sont bien sûr possibles.

Beaucoup de propositions de randonnées en région Bretagne Pays de Loire nous sont offertes alliant découverte des paysages, des réalités économiques, de l'histoire et de la culture locale. Les suggestions sont toutes les bienvenues. N'hésitez pas à nous contacter.





Jean-Claude Vervaet, ancien délégué régional de la région Bretagne, nous a quittés le 25 novembre 2024 à l'âge de 82 ans. Il était membre de l'équipe Métrologie d'Esso, équipe dont la compétence est reconnue par toute la profession au point que certaines de ses prestations ont été vendues à des pétroliers tiers.
Pierre Canavaggio se souvient : *"En 1977, les élèves de l'Ecole Supérieure de Métrologie avaient rendez-vous au dépôt Esso de Saint-Ouen. Objectif :* Initiation aux pratiques de la métrologie pétrolière, sauvegarde du produit. *Claude Girard et toi nous avez accueillis avec chaleur, dans ce petit matin frais et brumeux, autour d'un café. Sans entrer dans les détails, dès la fin, une évidence s'imposait à moi, j'avais choisi ma spécialité : j'exercerai dans le domaine de la métrologie pétrolière"*.

Hubert Frutoso nous dit :*"J'ai connu Jean-Claude dès 1975. Tout jeune engagé chez Esso au service Bitume et Émulsions, Jean-Claude était chargé de contrôler régulièrement les ponts bascules. Ensuite, j'ai changé de produit en passant par les carburants auto. Là aussi, il y a du comptage. J'ai fini ma carrière au service Aviation de Toulouse, dans l'enceinte des installations Airbus. Nous étions en charge des essais jaugeur des avions A380. Là encore, Jean-Claude est intervenu pour nous* barèmer *les bacs de stockage et étalonner nos compteurs de distribution. Durant 39 ans, nous avons toujours eu d'excellentes relations professionnelles et amicales"*.

A la retraite, Jean-Claude accepte en 2013 d'être délégué régional Bretagne. Outre repas et sorties diverses, il organise l'AG 2013 à Pornichet et la soirée *matelot* qui, par sa décontraction, a renversé les standards vestimentaires d'Aresso, un souvenir marquant pour tous. Jean-Claude était un passionné de voyages et en particulier d'Egypte. Il se rendait également souvent à Malaga où il avait de la famille.

Un grand merci à Jean-Claude et Annick pour leur animation et leur dévouement.

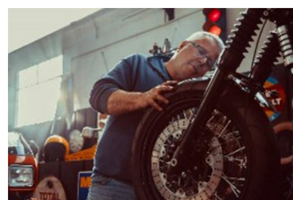
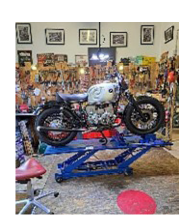
Jean-Michel PÉRIGNON



Centre Loire

Il y a une vie après le pétrole



J'ai eu la chance de travailler dans une compagnie opulente qui m'a laissé partir… jeune.
Pendant trente ans, moi qui rêvais d'une vie d'ingénieur le nez dans les machines, je n'ai eu droit qu'à des jobs de bureau, même si ces derniers m'ont permis de passer la moitié de ma carrière à l'étranger et de découvrir des métiers variés. De ce fait, j'ai dû longtemps mettre de côté ma passion pour la mécanique. J'ai bien possédé et bricolé quelques joujoux automobiles, mais jamais à satiété.

Au Gabon, lorsque j'avais demandé un permis de conduire local, je m'étais vu tamponner toutes les cases, moto, bus, camion, caravane… que l'administration française a validées à mon retour (la moto seulement, faut pas abuser…). Ma passion pour les motos s'est alors développée.

Arrive le moment du congé de fin de carrière que je n'avais pas spécialement préparé. Alors ça a commencé avec des grasses matinées, pendant que mon épouse partait travailler tous les matins (en faisant du bruit…). Je faisais bien des concerts réguliers avec mon groupe de rock (ça fera un autre sujet d'article), mais ça n'allait pas remplir une vie. Cinq kilos plus tard, c'est-à-dire au bout de quelques semaines, j'ai compris qu'à 55 ans, je prenais une mauvaise voie et je me suis offert un local commercial à 500 mètres de chez moi à Paris 15e, que j'ai équipé entièrement en atelier moto.
Au début, je me suis contenté de remettre au propre mon parc de 20 motos, puis j'ai hébergé un jeune qui avait l'âge de mes fils. Il était chef de cuisine (il a fait *Top Chef* en finales pendant que nous étions ensemble à l'atelier) mais voulait quitter ce métier difficile pour se lancer dans la préparation de motos et en faire son métier. Il avait pour lui une volonté farouche et un souci du détail et de l'esthétique exceptionnels. Son bagage mécanique étant léger, je l'ai formé à la mécanique, aux réglages de moteur, à la soudure sous toutes ses formes, à la réalisation de pièces en résine fibrée, au tournage de pièces, à la lecture d'un schéma ou à l'électricité.
Je lui ai aussi inculqué la rigueur administrative, les devis complets, et les rudiments de la finance exxonnienne qui dit qu'il ne faut jamais engager des frais sur une moto au-delà des acomptes versés par le client… main d'œuvre comprise. Sinon l'ouvrage en cours finit sur le trottoir avec un préavis limité. Huit ans plus tard, il m'a largement dépassé dans presque tous ces domaines. A la fois une petite vexation mais surtout une fierté !

Nous avons fait jusqu'à dix motos par an, aussi bien des prototypes demandés par des clients qui veulent des motos uniques, que des restaurations à l'origine, plus neuves que neuves, de machines anciennes qui justifient l'investissement. Yamaha Europe nous a confié la réalisation de concept bikes pour exposer dans des salons en Europe, avec un contrat en anglais bien verrouillé comme ExxonMobil m'a appris à le faire, et à la grande surprise des Néerlandais qui pensaient traiter avec deux crasseux au fond de leur garage.

L'objectif était que les charges soient payées et que le jeune vive correctement de cette activité. Il s'est mis à son compte hors de Paris il y a deux ans et ses affaires prospèrent malgré l'acharnement ambiant contre la moto, les interdictions de circuler des engins de plus de dix ans, le stationnement payant à Paris (2024), le contrôle technique (2025). Avant même que je ne lance l'activité, j'avais reçu une lettre d'avocat du syndic qui s'inquiétait de ce que des motos avec le réservoir plein puissent entrer dans l'atelier. Un petit cours sur les installations classées l'avait vite refroidi et on n'en a plus jamais entendu parler.

Pour finir, c'est quand même amusant de tenir boutique avec des gens qui rentrent et sortent, posent des questions, des clients qui deviennent des amis (il faut plusieurs mois pour faire une moto), d'autres, mais nettement moins nombreux, pour lesquels on se jure de ne plus jamais travailler. Des petits garçons (beaucoup moins de petites filles) qui veulent absolument rentrer dans l'atelier. Il y a un sans-papier qui me demande régulièrement de regonfler son vélo et qui me paie avec des sacs de bananes. On a eu un milliardaire (un vrai) qui a fait restaurer à neuf une moto banale pour mettre dans son salon, et ne voulait pas dépenser le peu qu'il fallait pour que le moteur tourne. Il y a aussi les mythomanes qui annoncent d'emblée que l'argent n'est pas un problème… et qui, face au devis, annoncent que leur femme ne veut pas.

Mon activité avait diminué quand j'ai eu un accident de moto en Espagne mi-2023 qui m'a cloué au lit plus de deux mois, et ce n'est que depuis quelques semaines que j'arrive à marcher normalement. Mais les affaires ont repris. En ce moment, j'héberge un journaliste catalan, correspondant permanent de sa télé à Paris, qui a trouvé l'atelier par l'intermédiaire de réseaux sociaux et que j'aide à restaurer une épave.
Je peaufine mon espagnol tandis qu'il apprend la mécanique… et il y a du boulot !

Si certains d'entre vous sont passionnés par la moto ancienne (et les autos, mais c'est une autre histoire), qu'ils n'hésitent pas à passer me voir au 17, rue de l'Amiral Roussin, Paris 15e.

Jean-Luc VINET



Grand Est

Savez-vous qu'à 50 km au nord de Strasbourg existait une des premières raffineries du monde ? L'exploitation de son pétrole date de plus de 500 ans !
C'est le gisement de Pechelbronn (67).

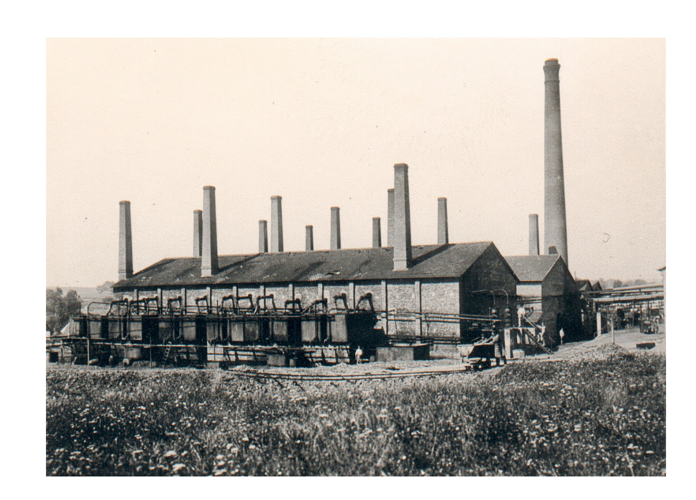
Depuis la nuit des temps, les sangliers savaient que le meilleur moyen de se débarrasser de la vermine était de se vautrer dans les affleurements huileux de la forêt d'Alsace du Nord. Pendant des siècles les hommes récupèrent ce produit gras flottant à la surface de la source pour lubrifier les roues des chariots. En 1734, un étudiant en médecine soutient une thèse qui a pour sujet les bienfaits de l'huile de Pechelbronn (infections, plaies, problèmes des yeux et de la peau, goutte, problèmes articulaires…).

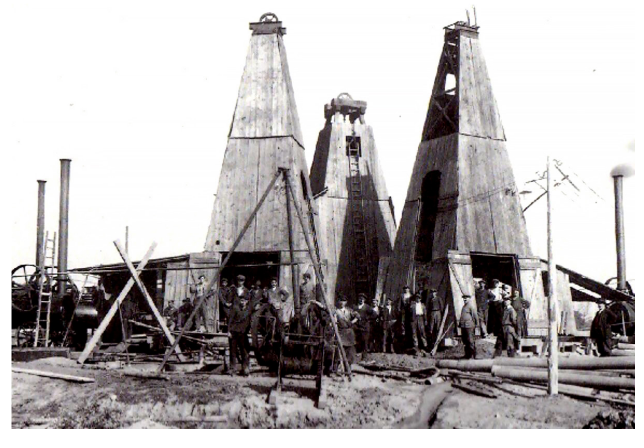
Dès 1742, on creuse des galeries dans les gisements de sable bitumineux ; l'huile était séparée du sable par lessivage à l'eau bouillante. Vers 1865, comme on descend plus profondément, on trouve de l'huile de plus en plus fluide ; on abandonne alors l'extraction du sable au profit de la récupération d'huile de suintement. En 1879, on abandonne la récupération d'huile de suintement au profit de forages mécaniques. Les puits de forages permettent d'atteindre les couches productrices. La première pompe est installée en 1882. En 1949, il y avait 650 pompes à balancier en activité simultanément et 3 000 salariés

A partir de 1917, une nouvelle forme d'exploitation minière est mise en place. Huit puits sont forés et 430 km de galeries, d'une profondeur variant entre 150 et 1 200 mètres, sont creusées dans des couches pétrolifères. Dans les galeries, des puisards recueillent l'huile, qui, une fois remontée, est acheminée par pipe-line à la raffinerie. L'exploitation du pétrole par mines est unique dans l'industrie pétrolière

La construction des premiers véritables ateliers de distillation remonte à 1740, ce qui fait de Pechelbronn l'une des plus anciennes raffineries au monde. A partir de 1927, Pechelbronn commercialise les lubrifiants sous la marque ANTAR. Le 3 août 1944, les bombardiers américains détruisent la raffinerie à plus 90 %. Elle est reconstruite sur dommages de guerre et fonctionnera jusqu'en 1970, date de l'arrêt de toute exploitation.

"Un produit considéré à l'origine comme un médicament, dont l'utilisation aujourd'hui est un enjeu stratégique de l'économie mondiale, quel parcours !"







Alain LEPAGE

Ile-de-France et Nord

Le roi est mort, vive le Roi

Un changement court et immédiat. La fin d'une époque et le début d'une autre. Tout est nouveau et rien ne change vraiment.

Nous sommes cependant à l'aube d'une nouvelle ère, celle que nos sociétés d'origine ont débutée il y a 25 ans et qui leur ont apporté tellement en devenant un Groupe éminemment plus fort et plus performant reposant sur les qualités de ses deux composantes.

Voilà notre défi aujourd'hui en Ile-de-France et Nord. Vous savez que nos pratiques anciennes vont demeurer. Vous avez vu sur notre site Internet rénové que les visites de Paris augmentent en fréquence et en variété, vous savez que Claude Lanoiselée pense déjà à un repas collectif, vous observez que nos propositions de voyages sont toujours là.

Alors rien ne change ?

A la première heure de cette nouvelle association, celle où les structures se précisent, les outils se redéfinissent, les comptes se regroupent, les activités se mélangent, il est délicat d'être précis sur ce point. Mais intuitivement, nous savons que des nouveautés vont apparaître, nous y réfléchissons.
Vous-mêmes avez certainement des suggestions N'hésitez pas à nous en faire part. **Bâtissons ensemble notre futur !**

Nous savons que notre groupe est âgé, que le recrutement actuel de jeunes anciens est fortement impacté par la réduction des effectifs d'actifs d'une part et par la décentralisation mondiale de la gestion du personnel d'autre part, cela a généré une disparition de notre existence auprès des actifs cessant leur activité d'où un quasi-tarissement de l'arrivée de jeunes membres.

Un apport de sang frais est critique pour toute association. Voilà un défi qui s'offre à nous. Cherchons à faire connaître cette nouvelle association, cherchons autour de nous des candidatures pour que la rotation des générations perdure. Continuons à innover pour répondre au mieux aux souhaits des nouvelles générations.

Ceci est juste un exemple, la créativité fera partie de ce futur qui s'ouvre aujourd'hui. L'amitié, le plaisir de se retrouver, de découvrir des visages qui ont partagé le même passé, l'information et la défense des retraites resteront comme par le passé mais c'est "ce truc en plus", indéfinissable aujourd'hui, qui va faire que cette nouvelle association soit la même mais aussi bien différente de celle que nous venons de quitter ce 31 décembre.

Tout changer pour tout continuer mais aussi continuer pour tout changer.



Henry RAFFIN



Languedoc-Camargue

Tout un pan d’histoire disparaît : le *sea-line* de Frontignan est démonté



1946 : la guerre vient de se terminer… et moi je vois le jour. La Vacuum française, (elle a encore pour emblème la Gargoyle) qui deviendra Mobil Oil, va repartir de zéro et se métamorphoser. Elle va changer de nom. Elle va devenir dans quelques années la Socony (Standard Oil Company of New York) Vacuum Française, se moderniser et adopter le Pégase comme emblème, mais nous n’en sommes pas encore là. Pour l’instant ses deux outils de production (encore propriété de la société des raffineries de la Vacuum Oil Française) sont Frontignan et Gravenchon ; mais ils ont tous les deux souffert des bombardements de l’armée américaine et sont donc inutilisables.

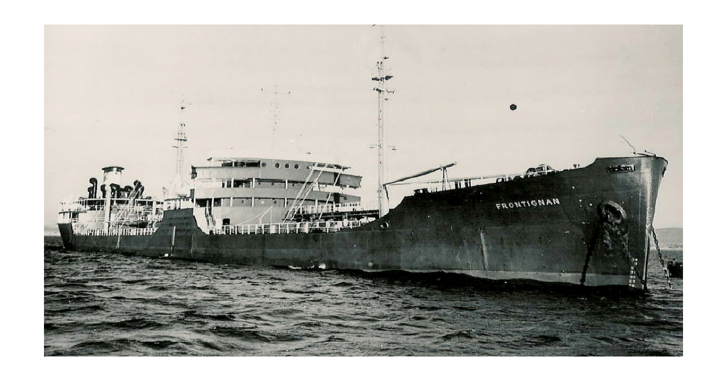
A Gravenchon, il ne reste debout sur place que la centrale électrique miraculeusement épargnée ; de plus avant la débâcle, les Allemands ont démonté de nombreuses unités qu’ils ont transférées dans d’autres sites éloignés des zones de débarquement. Petit à petit, on va en récupérer certaines en Autriche, en Allemagne… Malgré cela la production de Gravenchon ne repartira qu’en 1948 et encore très lentement.

En 1948, j’avais deux ans et bien entendu aucune idée de ce que je pourrais faire dans l’avenir aussi l’évènement est-il passé pour moi complètement inaperçu. L’usine de Frontignan existe depuis 1906. Mais dans le contexte, elle est vitale pour la Socony Vacuum ; en effet, elle a pu recommencer à fonctionner très vite et de plus, dans l’immédiate après-guerre, elle est l’unique raffinerie française à produire des huiles de graissage. C’est une situation enviable, bien sûr, mais elle dépend de l’approvisionnement des distillats qui lui parviennent de Lavéra. Il fallait donc la rendre indépendante aussi vite que possible. Or le port de Sète présente un handicap : le tirant d’eau y est trop faible pour les pétroliers dont les tonnages ont beaucoup augmenté durant les années de guerre. Alors l’idée a germé de créer un poste de déchargement au large via un *"sea-line"*. Ce sera le premier *sea-line* européen. Il a été inauguré en septembre 1948. Il mesurait 2,6 km de long, 30 cm (12’’) de diamètre et a nécessité, pour son installation, la création d’une voie ferrée de 1,3 km... Ce nouvel outil allait permettre à la raffinerie de recevoir du pétrole brut et d’étendre considérablement sa gamme de produits et, par voie de conséquence, son impact sur le marché français.
Le premier pétrolier à s’amarrer à ce *sea-line* le 10 octobre 1948 sera le tanker *Frontignan* appartenant à Mazout Transports, filiale de la Socony. Ce pétrolier de 17 000 tonnes de port en lourd est, lui aussi, un fragment d’histoire. Il avait vu le jour sous le nom de *Wilson’s Creek* en 1944. Il avait été vendu à la France au prix d’un dollar symbolique au titre des dommages de guerre et de l’effort de reconstruction ; il fut le premier à livrer du brut via le *sea-line*. Il ne sera vendu qu’en 1963 et terminera ses jours sous le nom de *Agios Loukas*.

La raffinerie de Frontignan a été arrêtée en 1986 et transformée en dépôt pétrolier, l’un des plus gros d’Europe. A la fin de l’association Mobil-BP (1996-1999), BP rachète le dépôt.

Le poste de déchargement en mer, lui, est resté en service jusqu’en 2020. Inutilisé depuis lors, il est en cours de démantèlement. Ses 76 ans de service prennent donc fin en novembre 2024 ; c’est tout un pan de l’histoire du pétrole en France et de la région sétoise qui est en train de disparaître.

Un deuxième sea-line de 28" avait été construit en 1964 et fut démonté en 1991. Le dernier *sea-line*, de 44" fut construit en 1974 et démonté en 2007.



Frontignan

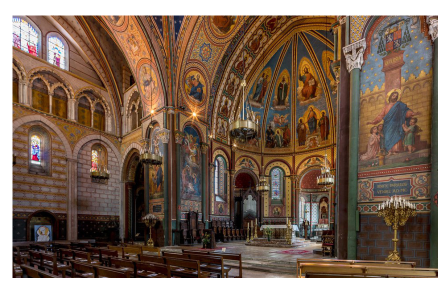
Jean-Marie COURTES

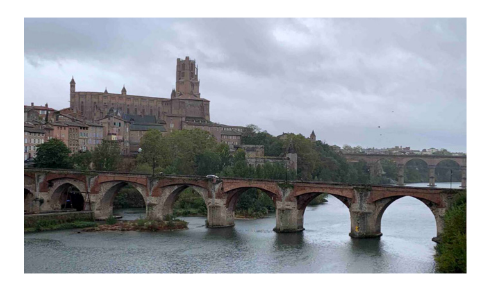
Midi-Pyrénées



Cahors,
le pont Valentré



Agen,
la cathédrale Saint Caprais



Albi,
le vieux pont et la cathédrale

Bonjour à tous

Une nouvelle année débute avec la fusion officielle de 3AM et Aresso, élargissant ainsi le nombre de nos lecteurs. Alain et moi souhaitons que les articles de notre région Midi-Pyrénées, vous apportent les informations nécessaires à nos activités et répondent à vos attentes.

Sachez que nous sommes à votre disposition pour organiser avec vous, si vous le souhaitez, des découvertes dans vos villes, villages et autres lieux. Vous avez tant de choses à nous faire partager dans notre région. Le printemps est là, il est temps de sortir de la froideur hivernale. Nous avons déjà eu l’occasion de partager des rencontres : Carcassonne, Château de Bournazel, Hôtel d’Assezat, Nérac.

Que de bons souvenirs et de belles rencontres.

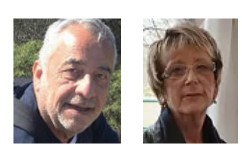
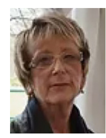
Vous serez informés par mail des projets de sorties que nous organiserons. Au moment de la parution de cet article, vous aurez sans doute déjà reçu une proposition de sortie de printemps.

Pour le mois de septembre, nous préparons une Croisière fluviale sur "le beau Danube bleu" du 5 au 10 septembre. Vous trouverez toutes les informations sur le site ARExxonmobil.fr.
Il y aura également une sortie commune des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées plutôt en octobre.

A très bientôt, prenez soin de vous.



Alain DUPUY et Hubert FRUTOSO

Normandie

2024 - Commémorations des 80 ans du Débarquement allié et de la Libération puis Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris… Cette année restera pour beaucoup une année historique. La Normandie a grandement été concernée et sa participation a été importante dans ces évènements.

Commémorations du Débarquement et de la Libération

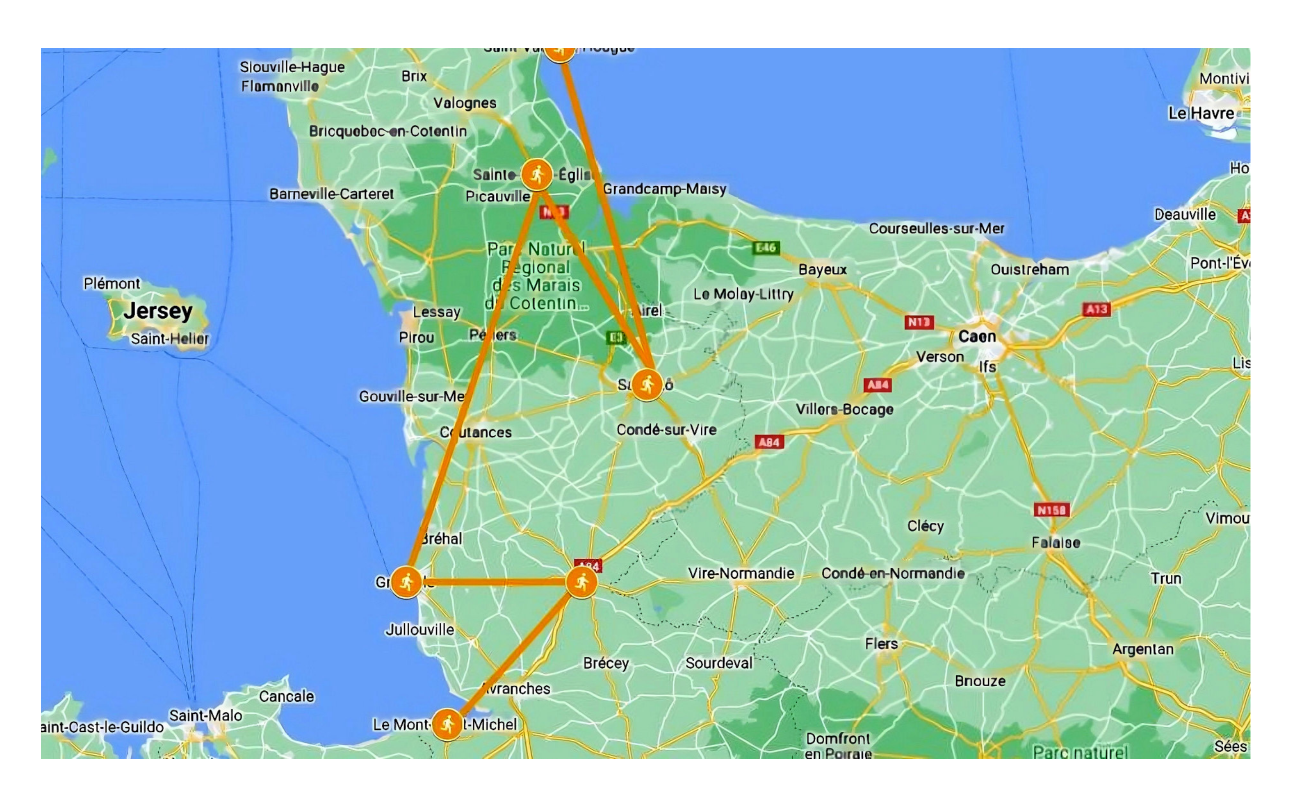
Nos grands-parents, nos parents se souviennent de ces périodes difficiles. Certains étaient employés dans les raffineries de Port-Jérôme et ont, peut-être, participé aux incendies des bacs de stockage de juin 1940. Les habitants, comme ma mère âgée de 95 ans (11 ans en 1940), se souviennent de plusieurs jours obscurcis par l'épaisse fumée noire au-dessus du Havre et de Gravenchon. Je pense que notre association se doit de préserver le souvenir de ces personnes qui ont eu le courage de détruire leur outil de travail pour éviter que les occupants ne profitent des installations.

Lors de commémorations du Jour J sur les côtes du Calvados et de la Manche, il y a encore quelques années, la paix en Europe était mise en avant. 80 ans après, l'actualité est implacable, l'Ukraine est le théâtre d'affrontements depuis deux ans.

Les bombardements alliés liés au Débarquement ont détruit de 75 à 96 % de Caen, Falaise, Lisieux, Villers-Bocage, Vire (Calvados) et Saint-Lô (Manche) pour les villes les plus connues. De nombreux récits ou reportages évoquent ces communes "libérées". Il faudra des mois pour que l'ensemble des villes et villages normands soient libérés. Le Havre, en septembre 1944, détient le terrible record de la ville française la plus bombardée (10 000 tonnes de bombes en 1 semaine).

Normandie

Le parcours de la flamme et les Jeux Olympiques



- 30 mai, Calvados : Caen ainsi que Omaha Beach, Lisieux, Cabourg, Honfleur, Bayeux et Falaise,
- 31 mai, Manche : Le Mont Saint-Michel ainsi que Saint-Vaast, Cherbourg, Sainte-Mère-Eglise, Saint-Lô, Granville et Villedieu-les-Poêles,
- 5 juillet, Seine-Maritime : Le Havre ainsi que Rouen, Dieppe, Mirville (*), Yvetot, Jumièges et Etretat,
- 6 juillet, Eure : Vernon ainsi que Pont-Audemer, Bernay, Val-de-Reuil, Verneuil-d'Avre-et-d'Iton, Evreux et Gisors ont été traversés par le parcours de la flamme.

(*) *Le château de Mirville, tout un symbole, son propriétaire ayant été le Baron Pierre de Coubertin, Président du Comité International Olympique de 1896 à 1925, initiateur des Jeux Olympiques modernes.*

Une trentaine d'athlètes issus de la région était engagés : une vingtaine aux JO et neuf aux Jeux Paralympiques 2024. Six sportifs normands de la délégation française sont repartis avec des médailles, la quasi-totalité en équipe, ainsi que trois athlètes paralympiques. Au total, la Normandie peut se targuer d'une belle moisson de 10 médailles : 3 en or, 4 en argent et 3 en bronze.

- Le Havrais, **Luka Mkheidze**, médaillé d'or en équipe et médaille d'argent en individuel au judo.
- Le Manchois, **Johann Lepenant**, médaille d'argent avec l'équipe de France de football.
- Originaire de Lisieux, **Marine Johannès**, médaille d'argent en basket-ball féminin.
- Le Calvadosien, **Nicolas Batum,** médaille d'argent en basket-ball masculin.
- Le Manchois, J**ulien Epaillard**, médaillé de bronze en saut d'obstacles par équipes.
- Le Havrais, **Maximilien Chastane**t, médaille de bronze au fleuret par équipe (escrime).
- L'Yvetotais, **Alexis Hanquinquant**, porte drapeau de l'équipe de France paralympique, médaillé d'or en paratriathlon.
- **Aurélie Aubert**, licenciée au club de boccia dans l'Eure, 1ère médaille en or de l'histoire de la discipline.
- Le Rouennais, **Florian Merrien**, médaillé de bronze en para tennis de table avec Flora Vautier.

Normandie

J'ai voulu, à travers les deux paragraphes précédents, rappeler que notre région a une histoire récente lourde mais reste un territoire dynamique. C'est aussi, une région regorgeant de lieux et de villes à visiter pour leur histoire, leur culture et leur beauté.

Le dynamisme n'a pas été de mise pour Aresso Normandie en 2023 et 2024 pour différentes raisons tandis que 3AM continuait ses animations.

A la date où j'écris cet article, notre après-midi festif de baptême du 13 mars n'a pas encore eu lieu, je souhaite qu'il soit pour tous les adhérents, le passage de flambeau de 3AM et Aresso à ARExxonMobil et qu'il nous permette de gagner en équipe, comme la majorité de nos athlètes normands, de nombreux défis.
Le premier de ces challenges sera d'assurer, forts de nos expériences respectives, le repas dansant du 16 octobre prochain avec une participation d'environ le double de personnes versus les années précédentes.

A l'image de l'accueil et organisation très réussis de la Bretagne, sous la houlette de Jean-Michel Pérignon, pour la dernière AG Aresso à Dinard, la Normandie relèvera le challenge d'organiser une AG/Rencontre, cette fois en tant qu'ARExxonMobil, en 2026 qui nécessitera de débuter sa préparation dès cette année.

Pascal CORDIER

Le déjeuner annuel normand

En ce beau jeudi 17 octobre 2024, le dernier déjeuner annuel de l'Association Amicale des Anciens de Mobil s'est tenu à l'habituelle salle *l'Escale* de Gravenchon. Près de la moitié des adhérents normands était présente puisque le trésorier a comptabilisé 119 convives, record de ces dernières années dont 11 venant de l'Aresso.

Le président de 3AM étant excusé en raison de sa participation à l'assemblée générale Aresso à Dinard, Jean German a fait un point sur la création de la nouvelle association ARExxon-Mobil et la constitution de son bureau. Après son introduction de bienvenue, Christiane Bégin a lu le message de Pascal Cordier, le délégué régional Normandie ARExxonMobil. En effet, Pascal était, lui aussi, pris par l'AG de Dinard.

Le traiteur habituel nous a régalé de cinq plats (amuse-gueule, entrée, plat, fromage/salade et dessert), le tout agrémenté d'un trou normand savoureux.

La piste de danse a eu beaucoup de succès avec un chanteur et deux musiciens pour amener le tempo sur des chansons essentiellement des années 60. On a même vu le doyen de l'assistance, Maurice Leclercq, 94 ans, s'attarder plusieurs fois avec son épouse sur le parquet de danse ; précisons que Maurice a été engagé chez Mobil en 1951. Parmi les "petits" nouveaux au déjeuner annuel, citons Gildas Delon qui a quitté ExxonMobil en 2001.

Une fois de plus, grâce à Christiane Begin et à son équipe qui avait magnifiquement décoré la salle et les tables, nous avons passé un après-midi très réussi, partagé entre convivialité et nostalgie. Comme annoncé par Pascal, nous vous donnons rendez-vous à un après-midi festif le 13 mars pour fêter la naissance d'ARExxonMobil Normandie et présenter les membres du bureau fusionné.

Christiane BEGIN - Jacky SAMPIC

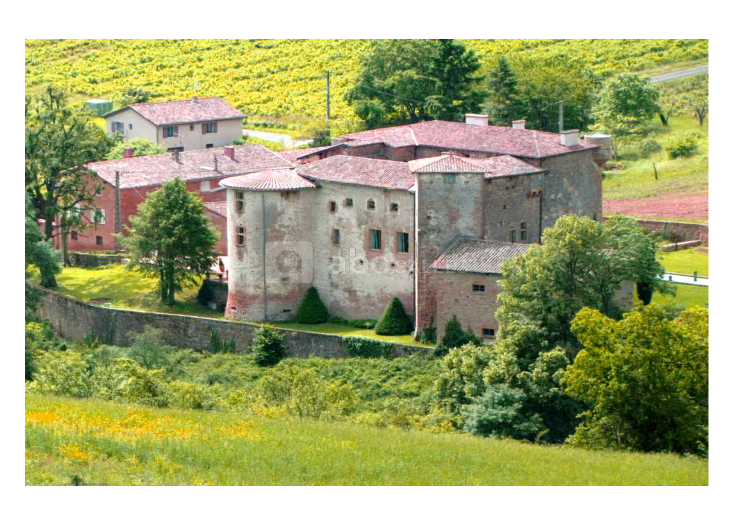







Rhône-Alpes

Château de Rapetour - Theizé



En ce début d'automne, et au lendemain d'une belle journée ensoleillée sur la région lyonnaise, nous nous sommes retrouvés, sous un "crachin" et presque dans le froid, au château de Rapetour à Theizé, petit village situé dans le Beaujolais du sud, au cœur des Pierres Dorées, à 25 km du centre de Lyon. Nous avons ainsi pu anticiper la fusion des deux associations car, malgré quelques défections de dernière minute, nous étions presque à parité entre les anciens d'Esso et de Mobil !

L'origine de Rapetour remonte au XIIIe siècle. Il est aujourd'hui entièrement classé monument historique. Monsieur Dhenain, châtelain, également notaire à Montpellier, nous a guidés et nous a donné moult explications sur l'histoire de ce monument au travers des siècles. Au XVIe siècle, Rapetour connaît une période faste avec la construction de la galerie à l'italienne par Pierre de Varennes, un initié qui laissera dans le château nombre de symboles alchimiques. Au XIXe siècle, Rapetour est transformé en exploitation agricole.

À partir des années 1970, Madame Chiarinelli de Tarare se passionnera pour Rapetour et grâce à ses efforts obtiendra le classement du château en 1989. Le château nécessitera encore de nombreuses années de restauration puisqu'à ce jour environ 40 % seulement sont restaurés et l'un des deux escaliers à vis reste inutilisable. Parallèlement, sont conduites des recherches sur l'importante symbolique alchimique sculptée ou peinte révélant un aspect ésotérique de Rapetour totalement oublié depuis le XVIIIe siècle.





La journée s'est poursuivie par un déjeuner au restaurant La Feuillée à Theizé, où chacun a pu apprécier la cuisine locale.





Didier JACQUOT



Martinique et Guadeloupe



Pour notre dernier voyage de l'année 2024, nous devions être 19 participants ; malheureusement deux personnes se sont désistées pour des problèmes de santé.

Nous serions bien restés encore un peu : soleil, ciel bleu, plages et baignades en mer, sans oublier la gastronomie et le petit punch. Deux guides nous ont fait découvrir leur île avec de nombreux moments ludiques et transmis l'amour qu'elles portent l'une à la Martinique et l'autre à la Guadeloupe.
Nous garderons dans les yeux un très beau voyage de ces deux îles françaises.

Ci-après quelques retours enthousiastes :
Superbe découverte de deux îles paradisiaques Martinique et Guadeloupe, nous avons apprécié les jardins luxuriants, les plages de sable fin, ainsi que les eaux turquoise et les nombreuses distilleries. Nous avons navigué jusqu'à Marie-Galante, une journée mémorable passée dans une ambiance musicale et festive. Tout ce programme nous a permis de découvrir différents aspects des Antilles sous un soleil éclatant. Nous sommes enchantés d'avoir participé à ce beau voyage.
Florence et Gérard

Encore un beau voyage dans cette France des Caraïbes ; la Martinique avec sa végétation luxuriante, la Guadeloupe avec sa forêt tropicale et ses cascades, les champs de canne à sucre et les bananeraies à perte de vue, sans oublier son histoire très forte depuis l'arrivée des premiers colons et nous n'oublierons pas « notre baptême » dans la baignoire de Joséphine. Merci pour ce moment de dépaysement sous le soleil des tropiques. Arlette

« Il n'y a d'homme plus complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie. » - Alphonse de Lamartine - *1835 - Voyage en Orient*

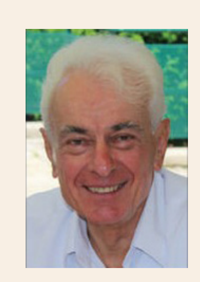


En attendant de vous retrouver pour d'autres aventures, n'oubliez pas d'aller voir les photos sur le site arexxonmobil.fr.

Nous avons une pensée particulière pour notre amie Claude César qui a fait de nombreux voyages avec l'Aresso et est décédée peu de temps après son retour du voyage de La Route du Blues.



Josiane GAROT



Bienvenue à notre première revue "ARExxonMobil *Le Mag*"

Cette première revue coïncide, pur hasard, avec la création par le Premier ministre François Bayrou d'un "conclave" pour améliorer la réforme des retraites de 2023.
C'est ainsi que les organisations syndicales et patronales viennent de commencer ce jeudi 1er mars une série de réunions. Le conclave devra tout à la fois répondre aux aspirations de certains partis politiques ainsi qu'à une demande de ceux, parmi les représentants des salariés, qui souhaitent faire tomber le totem des 64 ans. De plus, le conclave devra rendre ses conclusions début juin et permettre de trouver *"l'équilibre pour chacun des types de comptes d'ici 2030, faute de quoi la réforme actuelle continuerait de s'appliquer, donc le maintien de 64 ans"*.
Cette décision fait suite au remplacement du président du COR en 2024. Celui-ci avait constamment affirmé que les retraites du régime public n'étaient pratiquement jamais en déséquilibre, position largement contredite par de nombreux économistes et nous-mêmes.
Le Premier ministre demanda alors à la Cour des comptes de rapidement établir la véracité des chiffres, en lieu et place du COR.



Le rapport de la Cour des comptes remis au Premier ministre estime la contribution de l'Etat à l'équilibre des retraites du public à quelque 42 milliards alors que les retraites Agirc-Arrco ont été le plus souvent excédentaires, de l'ordre de 4 milliards d'euros récemment.
Cette situation a conduit F. Bayrou à dire : "*cette gestion marche très bien, cela a beaucoup de sens*". Il a également affirmé (*Les Echos* 27 février) : *"Si je dois dire ce que je pense vraiment, c'est que l'avenir des retraites, c'est une gestion par les partenaires sociaux et non plus par l'Etat"*.

Comme nous pouvions nous y attendre les discussions entre syndicats et patronat s'annoncent tendues. Leurs positions restent encore très éloignées même si, par exemple, la CGT apprécie que la Cour des comptes ait rejeté l'idée d'un *"déficit caché"*. De son côté, Patrick Martin, président du MEDEF, calcule que, malgré la réforme de 2023, le système des retraites plongerait à nouveau dans le rouge avec un déficit de 15 milliards en 2035 et autour de 30 milliards dix ans plus tard en l'absence de nouvelle réforme. Rien de surprenant à tout cela si de moins en moins d'actifs doivent continuer à financer de plus en plus de pensionnés de surcroît de plus en plus âgés.

Comme vous le savez, toute l'Europe a déjà instauré des départs à 65 ans, souvent bien davantage. Souvenons-nous que ce chiffre fut chez nous fixé par le "Conseil national de la Résistance", père de notre modèle social.
Nous ne savons évidemment pas encore par quel bout le conclave décidera de commencer ses travaux mais il paraîtrait souhaitable qu'il s'inspire du système Agirc-Arrco. Ce régime par points est piloté par les syndicats et le patronat qui, ensemble, définissent les règles de revalorisation en veillant à ce qu'il dispose à tout moment de l'équivalent de six mois de pensions pour les 15 prochaines années. C'est sa "règle d'or".

Parmi les nombreux sujets qui seront tôt ou tard abordés, les droits à retraite des femmes (trimestres accordés au titre de leur maternité) ainsi que les problèmes de pénibilité/usure professionnelle, tous déjà discutés pour la réforme de 2023, seront à nouveau sur la table.
En cas de besoin, nous devrons nous opposer fermement à l'idée de supprimer l'"abattement spécial" de 10 % dont les retraités bénéficient. Le Président de la CFR Pierre Erbs l'a déjà fait deux fois cette année, le 28 janvier, par un communiqué de presse *"Hallali sur les retraités"* et, à la même date, par lettre au Premier ministre.
Une telle mesure serait profondément injuste et entraînerait pour nombre d'entre eux une hausse de leur taux de CSG et éventuellement une double peine en les rendant imposables.

"Bon vent" à notre nouvelle revue.

Pierre LANGE

La fusion Esso avec Mobil en France

La fusion, c'est fait. Nos associations de retraités, Aresso et 3AM, ne font plus qu'une depuis le 1er janvier 2025, sous le nom ARExxonMobil. Ce sont là les dernières vagues, 25 ans plus tard, de la fusion initiée le 30 novembre 1999 entre Exxon et Mobil. A cette occasion, nous avons demandé leurs impressions à ceux qui ont piloté cette fusion en France puis l'ont vécue depuis. Nous vous livrons ici leurs témoignages.



Jean-Louis Schilansky

Président de Mobil Europe à Londres en 1999.

La fusion d'Exxon et de Mobil en Europe a été à la fois compliquée et réussie. Compliquée parce que Mobil avait constitué en 1996 une *Joint-Venture* avec BP dans tous les pays européens, BP opérant la partie Fuels et Mobil la partie Lubrifiants et Spécialités. Au moment de la fusion 'corporate' entre Exxon et Mobil, en Europe, la partie Fuels est restée avec BP, et compte tenu du fait que la JV Lubrifiants opérait les deux marques, BP et Mobil, il a fallu extraire la partie Mobil et la fusionner ensuite avec Exxon et ce, dans chaque pays d'Europe. Cette opération a été particulièrement complexe en France pour plusieurs raisons :

- l'importance du marché français,
- la présence dans la JV lubrifiants de la raffinerie, de l'usine de conditionnement et du centre de recherche de Gravenchon,
- le cas particulier de la raffinerie de Dunkerque,
- la complexité de la législation française.

Malgré ces difficultés, la fusion ExxonMobil a été un grand succès grâce au travail acharné des équipes et à l'esprit de coopération qui s'est instauré entre les équipes d'Exxon et de Mobil dans tous les pays dès le début et à tous les niveaux.

Ainsi, lorsque j'ai pris la direction de l'UFIP en 2001, il n'y avait qu'un seul représentant d'ExxonMobil autour de la table du Conseil et dans les commissions fonctionnelles, signe que la fusion était en place et pleinement opérationnelle.



Patrick Heinzle

PDG d'Esso en France de 2000 à 2003

Aujourd'hui paraît le premier numéro de la nouvelle revue de l'association des retraités ExxonMobil, dernière étape de la longue histoire de la fusion Esso et Mobil que j'ai bien connue il y a plus de 20 ans et je viens partager avec vous quelques souvenirs.

La fusion… un grand projet qui nous a occupés pendant quatre ans… ou plutôt une grande aventure humaine pendant laquelle nous avons appris à travailler avec des personnes que nous ne connaissions pas, qui venaient d'une autre société, sur des objectifs que nous étions obligés de changer sans cesse en fonction de ce que nous découvrions, des difficultés imprévues qui surgissaient, dans un cadre juridique très contraignant et souvent dans le brouillard, j'y reviendrai… mais à la fin je pense une immense fierté pour tous d'avoir surmonté le défi et d'avoir participé à quelque chose d'exceptionnel que l'on rencontre une fois dans sa vie professionnelle.
A l'automne 1999, la fusion d'Exxon et Mobil se préparait et devint officielle le 30 novembre avec la création d'Exxon Mobil Corporation ; le nom ExxonMobil apparaîtra peu de temps après. Un peu avant, des représentants de toutes les affiliées avaient été réunis à Fairfax pour préparer les fusions dans les différents pays. J'étais Directeur Général Finances et j'y étais parti avec quatre autres représentants d'Esso en France, Communication, Ressources Humaines, Juridique et Lubrifiants. Après des réunions d'information, durant trois semaines, nous avons préparé un plan de mise en place pour la France que nous avons discuté à l'issue de ce travail avec le Président d'Esso, Jean-Luc Randaxhe que je remplaçais quelques mois plus tard.
"Pourquoi seulement Esso ? " me direz-vous.
C'était l'un des premiers problèmes ; depuis 1996, Mobil

et BP s'étaient associés en Europe dans le raffinage distribution et avaient créé dans chaque pays des *joint-ventures*, une pour le raffinage et les produits pétroliers dirigée par BP et une pour les lubrifiants dirigée par Mobil ; la fusion impliquait que ces organisations soient démantelées et que BP et Mobil reprennent chacun leur part ; ce qui avait été approuvé par les autorités européennes mais une condition impliquait qu'il n'y ait aucun contact entre Esso et Mobil avant la séparation dans les pays européens de BP et Mobil, source de complexité, nous le verrons.

Nous avons donc élaboré un projet à partir d'informations fournies par Mobil Europe sans connaître nos futurs partenaires de Mobil. Comme à l'époque la France coordonnait les activités en Espagne, Portugal et Tunisie, j'avais pu superviser l'équipe de Tunisie avec des représentants de Mobil et d'Esso, ce qui a rendu la tâche beaucoup plus facile et a permis de mettre en place le plan rapidement. Après une fin d'année marquée par la crainte du bug de l'an 2000, nous avons continué à préparer le futur. Cette fois, j'ai passé de nombreuses journées à Londres avec l'équipe constituée par ExxonMobil pour la séparation de BP et Mobil et nous avons dû travailler jusqu'à mi-2003 sur les aspects financiers en particulier, qui devait payer quoi à qui… notamment pour Dunkerque. BP a vendu à ExxonMobil 50 % de SRD (Société de la Raffinerie de Dunkerque) mais nous avons mis plus de trois ans à nous mettre d'accord !
Cela évoque un autre souvenir : Le jour même où ExxonMobil prenait le contrôle de Dunkerque, le personnel de la raffinerie se mettait en grève. Un dur baptême du feu pour cette nouvelle chaîne de responsabilités. Ce jour-là, j'ai fait la connaissance du directeur de la raffinerie au téléphone !

Un autre lieu où j'ai passé de nombreuses journées fut le siège social de BP France à Cergy-Pontoise, toujours pour la dissolution des joint-ventures. La forme juridique mise en place était celle de sociétés en participation, forme en général utilisée par exemple quand deux sociétés de travaux publics s'associent pour un projet, disons la construction d'un pont. Quand le pont est fini, la société meurt d'une mort naturelle. Personne ne savait trop comment dissoudre ces entités. Notre assistant Controller a passé des heures à la librairie Gibert pour essayer de trouver de la documentation ; ce sujet nous a bien accaparés !

Pendant cette période, lors des réunions à l'UFIP, je rencontrais le PDG de Mobil Oil Française avec qui nous n'avions donc pas le droit de parler. C'était très frustrant de rester côte à côte pendant des heures sans pouvoir échanger un mot sur notre projet !
Les systèmes informatiques furent aussi un sujet ardu. Esso était en pleine transition vers le projet STRIPES qui occupait déjà de nombreuses ressources. Finalement, nous avons décidé de garder les activités de Mobil sur un système différent puis de conduire un deuxième projet plus tard pour transférer celles-ci sur STRIPES, un obstacle supplémentaire…

Les raffineurs étaient enthousiastes à l'idée de fusionner les raffineries Esso de Port-Jérôme avec celle Mobil de Gravenchon, pour faire une grande raffinerie de Port-Jérôme-Gravenchon, PJG. Ce fut rapidement mené.
Compte tenu des limitations imposées sur les contacts entre les sociétés, il avait été décidé de créer une société holding en France, ExxonMobil France Holding (EMFH) qui détenait les parts ExxonMobil d'ESAF (Esso Société Anonyme Française), d'Esso Chimie devenue ExxonMobil Chemical France (EMCF), et de MOF (Mobil Oil Française). Nous ne pouvions pas fusionner ESAF et MOF faute de temps et de la complication du fait qu'ESAF comme MOF avaient des actionnaires minoritaires que nous devions bien sûr traiter équitablement. Nous avons enfin pu fusionner ESAF et MOF au printemps 2003 ! Cerise sur le gâteau ! En attendant, nous avions mis en place un système de contrats de processing et autres entre MOF et ESAF pour que cela fonctionne.
Un autre point à régler fut celui des locaux. Le siège Esso de Rueil était trop petit pour accueillir tout le monde, il nous a fallu louer d'autres bureaux durant un certain temps.

Puis le grand jour est arrivé. Nous avons enfin pu connaître nos nouveaux collègues et enfin travailler ensemble, ce qui je pense pouvoir dire s'est fait très vite et très facilement, tout le monde a participé avec enthousiasme. Un très bon souvenir !

Je me souviens de ma première réunion du Comité d'Entreprise de MOF. Je ne connaissais que deux ou trois personnes avant d'y aller. J'avais réussi à trouver une cravate Mobil pour ce jour-là, j'ai toujours cette cravate !



Certes il y a eu quelques sérieuses difficultés, par exemple sur l'harmonisation des systèmes de retraite de PJG. Nous avions préparé un projet à partir du plan de retraite Mobil que nous avait fourni Mobil Europe et pensions que cela ne serait pas un problème. Or il s'est avéré que ce plan n'était pas celui qui avait été mis en place mais une version antérieure. Une réaction immédiate, nous avons dû vite revoir notre proposition.

Tout cela n'est plus qu'un lointain souvenir. En 2003, comme je vous le disais, la fusion ESAF-MOF fut enfin faite et les derniers désaccords avec BP résolus !

En 2025, les associations de retraités ont fusionné et aujourd'hui les revues de ces associations fusionnent, pour achever ce beau projet !



Patrick Martin

PDG de Mobil Oil Française en 2000

À la fin des années 1990, Luciano Noto, Chairman de Mobil Oil Corporation, et ses équipes avaient conclu que l'entreprise avait atteint une limite en termes de croissance interne et d'optimisation des structures. Il fut alors décidé de rechercher des opportunités de croissance externe. C'est ainsi que, en partenariat avec BP, une JV entre nos deux sociétés fut mise en place. La première phase de cette collaboration débuta en Europe en 1996.

Cette période fut particulièrement exaltante, car nous étions confrontés à de nouveaux défis : gestion de plusieurs marques, recherche d'harmonisation, compatibilité des systèmes informatiques, partage des meilleures pratiques... Cette JV fut un succès opérationnel, mais pour diverses raisons, l'extension mondiale a été abandonnée.

C'est alors qu'intervint la fusion entre Exxon et Mobil.

Aujourd'hui, la fusion des deux associations de retraités ravive en moi de nombreux souvenirs. Il y a 25 ans, j'avais la responsabilité, pour Mobil, de diriger la mise en place de la fusion en France. J'y retrouvai l'intérêt évoqué précédemment, mais il fut difficile et triste de devoir se séparer de collègues, souvent des amis, en raison d'une rationalisation inévitable. Le travail commença sous la présidence de Jean-Luc Randaxhe, pour qui je garde une immense estime. En juin 2000, Patrick Heinzle lui succéda et, jusqu'à la fin, nous avons pu travailler dans une relation professionnelle et cordiale entre les deux équipes. Par la suite, j'ai suivi de loin l'évolution du nouveau groupe, et j'ai constaté avec satisfaction que Mobil 1, dont nous célébrons les 50 ans, continuait à être parfaitement bien géré.

Pour conclure ce message, je souhaite beaucoup de bonheur aux retraités de la nouvelle association. Dans les temps troublés que nous connaissons, il est crucial de compter sur la diversité et la complémentarité des personnalités.



Francis Duseux

PDG d'Esso en France de 2006 à 2014

Vingt-cinq ans plus tard, je crois qu'il faut reconnaître que cette fusion fut un coup de génie sur le plan stratégique avec une mise en place extrêmement bien planifiée et coordonnée… Cette réussite est je pense due au fait que malgré certaines différences dans l'approche du business, les valeurs fondamentales des deux sociétés américaines étaient similaires… Une fusion avec une société britannique qui je crois avait été envisagée par Mobil aurait été beaucoup plus difficile à mettre en place.

Une anecdote qui m'avait marqué fut un déjeuner à Rueil lors d'une visite de Lee Raymond mi-1998 où un des participants, dont je tairai le nom, lui demandait où nous en étions concernant cette fusion… Lee, furieux, de lui dire "*Who do you think you are, for me to say anything about it*" Ce qui a refroidi l'atmosphère pour un bon moment.

Un autre souvenir est celui de l'organisation mise en place à Fairfax (Virginie) en 2000 où jusqu'alors Mobil libérait les employés le vendredi après-midi…
Assez rapidement, on nous a dit que la priorité était de travailler dur pour réussir la transition et que cette flexibilité du vendredi était supprimée.

Un autre aspect de cette fusion est le clin d'œil à l'histoire avec le rapprochement de deux sociétés qui avaient été créées lors de la dissolution de la Standard Oil en 1911, la Standard Oil of New Jersey, future Exxon et la Standard Oil of New York, future Mobil…

Il est donc bien normal d'avoir en France une seule association de retraités au 1er janvier 2025…

Longue vie à ARExxonMobil et à sa nouvelle revue.



Hervé Brouhard

PDG d'Esso en France de 2014 à 2017

La fusion au-delà des apparences

En 2014, j'ai eu l'honneur de prendre la présidence des sociétés ExxonMobil en France. À ce moment-là, la fusion des entités était déjà un souvenir lointain. A travers toutes mes interactions avec les équipes en charge du raffinage, de la distribution ou de la pétrochimie, je n'ai jamais perçu de différences notables dans les approches ou le management, que ce soit de la part des anciens d'Esso, d'Exxon Chem ou de Mobil. La fusion, sur le terrain, avait largement fait son œuvre.

Je n'ai jamais eu besoin de m'interroger sur l'origine des interlocuteurs avec lesquels je travaillais. Il n'y avait ni distinction, ni préférence entre les équipes, car au fond, ce qui comptait, c'était l'alignement sur les objectifs et les décisions stratégiques. La question de l'appartenance à une entité ou une autre ne se posait tout simplement pas. Cette unification des équipes était évidente et presque naturelle.

Cependant, il y avait un endroit où les vestiges de l'ancien monde persistaient : nos associations de retraités. Lors de certaines réunions, je constatais que les anciens collaborateurs, membres de ces associations, semblaient encore marqués par les rivalités d'antan. J'ai tenté, à plusieurs reprises, d'encourager une véritable fusion de ces associations, de les inciter à se tourner vers l'avenir ensemble. Mais la réalité était que le passé, avec ses tensions et ses histoires, était encore bien présent. Le chemin pour les faire évoluer dans une vision commune fut un peu plus long que ce à quoi je m'attendais, et il me fallait faire preuve de patience pour favoriser un rapprochement plus serein entre ces anciennes « tribus ».

Quand j'ai commencé ma carrière, j'étais jeune ingénieur « off-site » chez Esso, responsable des activités liées aux transferts, à la gestion des bacs, aux mélanges et aux expéditions. À cette époque-là, la règle était claire : pas de contact avec la Mobil. On se trouvait en plein dans une période de restructurations majeures, avec des enjeux très forts. C'était vraiment une situation où c'était « eux ou nous ». Cette ambiance un peu tendue, c'était alors la réalité du terrain.

Puis, agréable surprise : la décision de fusionner avec Mobil est tombée. Ce qui était jusque-là une concurrence économique est devenu un partenariat. Pour moi, c'était un moment marquant, presque paradoxal. D'un côté, il y avait une forme de soulagement, de l'autre, une pointe de scepticisme. On passait de l'opposition à la collaboration. C'était un défi excitant, mais aussi un peu perturbant. Je n'ai pas eu l'occasion de vivre en direct les premières étapes de cette intégration. Le site de Gravenchon, avec la chute de sa clôture le long de l'avenue D, a marqué un moment symbolique de cette fusion, avec les premiers échanges de produits pour optimiser les flux. Mais à ce moment-là, j'étais affecté à la Chimie, et pas directement impliqué dans ce grand changement.

Quinze ans plus tard, depuis Fairfax, j'ai retrouvé le raffinage européen, comme *Refinery European Adviso*r ». Là, j'ai vu les résultats de l'intégration à Gravenchon, qui, grâce à sa capacité à se renforcer, rivalisait désormais avec les sites du Benelux. Ce n'était pas qu'une question de technique ou de flux de produits mais une véritable réussite humaine, un travail collectif.

Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux de voir que la dernière étape de cette fusion a été franchie avec l'intégration des associations d'Anciens. Même si des vents contraires soufflent encore sur ExxonMobil en France, je suis convaincu que cette fusion nous permettra de maintenir et de renforcer l'esprit de cohésion entre les anciennes équipes Esso, EMCF et Mobil. Avec le temps, les différences d'origine, qui semblaient marquées au début, se sont naturellement estompées. Au final, c'est bien ce qui fait la force de l'entreprise : une équipe unie et déterminée à aller de l'avant, ensemble.



Antoine du Guerny

PDG d'Esso en France de 2017 à 2021

La fusion, je n'ai en réalité que peu de souvenirs : elle nous a conduits avec ma famille à un déménagement un peu précipité à Bruxelles... J'ai changé de poste au sein du projet Stripes, dans l'équipe centrale en charge du design du système qui était fondé alors sur l'organisation et les processus du business Exxon, pour devenir ensuite ceux du business fusionné. C'était assez déconnecté de la fusion des sociétés et des activités opérationnelles en France et en Europe ; je suivais ce qui se passait par les contacts que nous avions avec les équipes locales et les Inter flash ! C'est à partir de 2001, comme Contrôleur de l'UK, puis à mon retour en France en 2004 que j'ai pu apporter tardivement ma pierre à la consolidation, déjà très avancée, des nouvelles organisations.

Comme beaucoup, je me réjouis bien entendu du rapprochement actuel entre Aresso et 3AM, évolution naturelle au bout d'une génération et un quart de siècle après la fusion. Vive ARExxonMobil !



Charles Amyot

Président des sociétés ExxonMobil en France depuis 2021

Lorsque la fusion entre Exxon et Mobil a été annoncée, je travaillais pour la JV entre Mobil et BP en Europe, basé à Londres, dans l'immeuble Lehman Brothers, au milieu de la salle de Trading BP où au sein d'une petite équipe Mobil, j'avais la charge de l'optimisation du raffinage d'huiles de base dans la zone EAME. Il n'était pas toujours facile de se concentrer sur nos modèles non linéaires, alors que nous étions entourés de Traders frénétiques, mais il y avait un côté excitant de se trouver là. Le jour de l'annonce de la fusion, nos petits amis de BP sont venus vers nous, pour le moins sarcastiques, avec des caricatures du Lion qui mangeait le Pégase. Il n'était pas facile de se défendre car nous n'avions quasiment pas d'information, coupés que nous étions des canaux de communication Mobil. Après plusieurs jours et alors que nous comprenions un peu mieux la situation, les positions se sont rapidement retournées, nos petits amis de BP comprenant qu'ExxonMobil allait devenir un concurrent de poids. Très vite d'ailleurs les relations se sont tendues, et pour des raisons de concurrence, notre petit groupe a dû déménager vite dans un bel établissement situé à Piccadilly Circus. J'ai de cette période de quelques mois, trop courte malheureusement, un souvenir impérissable. Que demander de mieux que de travailler en plein centre de Londres. Je me suis dit que la fusion ne pouvait pas mieux commencer. A la fin de cette période inoubliable, je me retrouvais à la raffinerie de Dunkerque comme Directeur Technique. Le choc fut rude, il s'agissait d'une ex-raffinerie BP… Heureusement nous avons été très bien accueillis par les gens du Nord, fidèles à leur réputation. Sur le plan personnel nous avons découvert le carnaval de Dunkerque, et sur le plan professionnel, j'ai pu mesurer à quel point Mobil et Exxon étaient en avance sur la conduite de opérations. Une de mes premières missions fut d'ailleurs de mettre en place les systèmes de management OIMS (sécurité) et CIMS (contrôles), les fondamentaux !

Plutôt que de longs discours, j'ai compris grâce à cette mission ce qui était vraiment important pour le groupe. Je me suis tellement retrouvé dans ces valeurs que très vite j'ai souhaité continuer l'aventure, décision qui continue aujourd'hui et que je n'ai jamais regrettée.

Merci à tous nos présidents pour ces témoignages à la fois de leur ressenti et de leur rôle dans la marche de la fusion depuis son origine jusqu'à aujourd'hui.
Un démarrage compliqué, miné de difficultés mais une volonté ferme de réussir et une implication de tous a permis une intégration progressive dont le succès est aujourd'hui incontestable.
Vingt-cinq ans plus tard, la naissance de l'association des retraités d'ExxonMobil est la dernière pierre de cet édifice.

*NDLR : **Dominique Badel** n'a pu nous transmettre son témoignage.*

Élisabeth BASLÉ, bénévole AGIRabcd et Dons Solidaires



Je remercie Jean-Michel Pérignon de m'avoir demandé un témoignage sur le bénévolat, en vous partageant mon engagement associatif depuis ma retraite.

De ma carrière Esso, j'ai conservé le goût du terrain, de l'action en équipe et la motivaion pour les nouveaux projets. En congé de fin de carrière début 2020, je cherchais pour un premier bénévolat une mission intéressante, en lien avec mes compétences, et un engagement qui ait du sens, à travers lequel je puisse être vraiment utile aux autres.

J'ai adhéré rapidement à deux associations nationales, **AGIRabcd** et **Dons Solidaires**, qui proposaient des missions en Normandie. J'en suis déjà à 5 ans d'engagement ! Habitant à 30 km du Havre, j'ai apprécié de trouver un bénévolat qui me permette d'agir surtout par téléphone ou visio avec les associations ou les bénévoles. Je gardais un peu le rythme de mes années Esso en bureau à domicile ! Visites chez les partenaires, ateliers avec les bénéficiaires étaient planifiés. Cette liberté et cette autonomie m'ont tout de suite convenu.

L'association AGIRabcd regroupe 2800 bénévoles retraités et met à disposition la diversité de leurs compétences vers des publics en demande d'accompagnement, en France et à l'International. Cinq pôles d'actions : Savoirs Fondamentaux, Insertion Emploi, Santé Lien Social, Mobilité Déplacement, Développement International.

J'ai commencé par animer des séances de "Code de la Route / Conduite Seniors", proposées par le CCAS du Havre. Le temps de potasser la dernière version du Code, et les principes de conduite défensive (bon souvenir pour les commerciaux Esso), me voilà sur le terrain en binôme. Partage de compétences, beaux moments de convivialité avec un public toujours bienveillant !
Quand on devient bénévole, on réemploie ses compétences et on s'en découvre de nouvelles : j'ai développé une Antenne de l'association au Havre, je commence un premier mandat au Conseil d'Administration, j'anime encore des ateliers "Stop Arnaques" ou "Code de la route / Seniors" et prospecte les associations de retraités qui pourraient être intéressées… ARExxonMobil ?
Peu de bénévoles s'engagent au-delà de leur première action. Mais pour ceux qui souhaitent s'investir un peu plus, les opportunités sont nombreuses chez AGIR abcd, en local, à Paris, à l'international.

L'association Dons Solidaires collecte depuis 20 ans des produits neufs non alimentaires auprès d'entreprises et les redistribue aux plus démunis.

J'ai postulé un peu par hasard chez Dons Solidaires, intéressée surtout par la chaîne de solidarité. Tout m'a enthousiasmée : équipe accueillante, actifs et bénévoles de tous âges travaillant ensemble, association très structurée (raison d'être, vision, missions, valeurs, comme dans une grande entreprise), formation du bénévole, communication facile.
Je ne connaissais pas le monde de l'économie sociale et solidaire, mais je la découvre sur le terrain. Les valeurs de "dignité, proximité, responsabilité sociétale et environnementale" sont concrètes et motivent mon action.
J'ai animé l'antenne Normandie pendant quatre ans, et ayant déménagé en Bretagne, je vais suivre les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine. C'est un bénévolat avec une approche "commerciale", très autonome : suivi local des associations partenaires, prospection, participation avec les associations et leurs bénéficiaires aux événements lors des temps forts (Noël pour tous, Femmes en Fête, Kit scolaire, Lutte contre la précarité hygiénique).
Beaux souvenirs des goûters de Noël organisés dans les épiceries sociales de Canteleu, Le Tréport ou Dol de Bretagne. Sourires des enfants et remerciements des bénéficiaires recevant les cadeaux des donateurs, c'est ce que j'attendais de mon bénévolat.
Futurs bénévoles, n'hésitez pas à me contacter !

Elisabeth BASLE
elt.basle@gmail.com





PÉTROLE ET ENERGIES

Actualités d'octobre 2024 à janvier 2025

Prix du pétrole

Le prix du baril de Brent a évolué en 2024 entre un maxi de 91 $ atteint le 4 avril et un mini de 70 $ le 11 septembre. La moyenne sur l'année est de 80,52 $, en baisse après 82,49 $ en 2023 et 100,93 $ en 2022. Il se retrouve à 75 $ fin janvier suite aux déclarations de Donald Trump voulant baisser les prix de l'energie.

ExxonMobil

Philippe Ducom, président d'ExxonMobil Europe, a critiqué, le 9 octobre, le fardeau administratif qui freine les investissements en Europe et menace la transition énergétique. Les coûts élevés et les réglementations complexes découragent les industries et éloignent les perspectives d'investissement. Une revue de la réglementation est nécessaire de toute urgence : les pouvoirs publics et l'industrie doivent travailler ensemble pour simplifier les règles, réduire les charges réglementaires et rétablir la compétitivité. L'UE doit adopter une gamme plus large de solutions bas carbone pour assurer une transition énergétique juste et à moindre coût.

ExxonMobil a annoncé le 1er novembre un bénéfice de 8,6 G$ au 3e trimestre 2024, le meilleur de la profession, contre 9,2 G$ au 2Q 2024. Les dépenses en immobilisations et d'exploration se sont élevées à 7,2 G$. La production de liquides est la plus élevée depuis 40 ans à 3,2 Mbd. Les contrats d'achat de CO_2 s'élèvent à 6,7 Mt /y, record dans l'industrie. Les spécialités ont gagné un record de 2,3 M$ sur les 9 mois 2024, grâce aux huiles de base et aux lubrifiants avec des ventes record de Mobil 1.
La raffinerie de Fos, d'une capacité de production d'environ 7 millions de tonnes par an (≈ 140 kbd), opère à compter du 1er novembre 2024 sous l'autorité de la société Rhône Energies. La transaction a été conclue pour un montant de 130 M$, auquel s'ajoute la valeur des inventaires cédés au closing. Le paiement reçu au closing (avant ajustements) est de 526 M$. Le groupe Esso continuera à approvisionner le marché français en produits énergétiques et en produits de spécialités.

ExxonMobil et LG Chem ont signé un protocole d'accord non contraignant le 20 novembre pour un accord d'écoulement pluriannuel portant sur un maximum de 100 kt de carbonate de lithium. Le lithium sera fourni à partir du projet prévu d'ExxonMobil aux États-Unis à l'usine de cathodes de LG Chem au Tennessee, qui sera la plus grande du genre aux États-Unis. La décision finale d'investissement sera subordonnée à divers facteurs, notamment à l'établissement de cadres réglementaires commercialement concurrentiels. La production prévue de Mobil™ Lithium utilisera la technologie d'extraction directe du lithium (DLE), s'alignant parfaitement sur les compétences de base d'ExxonMobil en matière d'exploration souterraine, de forage et de traitement chimique.
ExxonMobil prévoit d'investir plus de 200 M$ pour étendre ses opérations de recyclage avancé sur ses sites de Baytown et de Beaumont, au Texas. Les nouvelles opérations devraient démarrer en 2026 et contribueront à augmenter les taux de recyclage avancés et à détourner le plastique des décharges. L'entreprise prévoit de construire des unités supplémentaires pour atteindre une capacité mondiale de recyclage de 500 kt/an par an d'ici 2027.

ExxonMobil a annoncé le 11 décembre son plan d'entreprise à l'horizon 2030. La société s'attend à générer un potentiel de croissance supplémentaire de 20 G$ de bénéfices et de 30 G$ de flux de trésorerie. À prix et marge constants, la société génère plus de 15 G$ de bénéfices et plus de 20 G$ de flux de trésorerie par rapport à 2019, et a réalisé des économies de coûts structurels de plus de 11 G$ depuis le début de l'année par rapport à 2019. Les flux de trésorerie ont augmenté plus rapidement que ceux de toute autre compagnie pétrolière intégrée (IOC) au cours des cinq dernières années.

Avec l'acquisition de Pioneer, la société a atteint son objectif de disposer de plus de 50 % de sa production totale en amont à partir d'actifs avantageux (Permien, Guyana et GNL) trois ans plus tôt que prévu. D'ici 2030, plus de 60 % de la production de l'entreprise devrait provenir de ces actifs avantageux, qui devraient croître de 1,2 Moebd supplémentaires au cours de cette période. La production totale en amont devrait atteindre 5,4 Moebd d'ici 2030, même si l'entreprise prévoit de réduire l'intensité de ses émissions en amont de 40 à 50 % par rapport à 2016. ExxonMobil a quatre projets de GNL de classe mondiale en cours de développement et prévoit de dépasser les 40 Mt/an de ventes de GNL d'ici 2030. Les premières ventes de GNL du développement de Golden Pass aux États-Unis et du projet d'expansion de Qatar North Field East sont prévues vers la fin de 2025. Elle cible également les décisions finales d'investissement dans le projet de Papouasie-Nouvelle-Guinée en 2025 et dans le développement de Rovuma au Mozambique en 2026.

Dans l'aval (*Product Solution*) ExxonMobil devrait augmenter son potentiel de bénéfice annuel de 8 G$ supplémentaires d'ici 2030. La compagnie est en bonne voie pour démarrer six projets gros en 2025, soit autant qu'au cours des cinq années précédentes. Ces projets comprennent le complexe chimique chinois, un hydrofiner à Fawley, le projet *resid upgrade* de Singapour, un projet de diesel renouvelable à Strathcona, au Canada, des unités supplémentaires de recyclage des plastiques à Baytown, au Texas, et une expansion jusqu'à 200 kt/an de l'unité de fabrication de résine

Dans l'activité bas carbone (Low Carbon Solutions), ExxonMobil se concentre sur trois principaux secteurs verticaux : le captage et le stockage du carbone, l'hydrogène et le lithium. Ces opportunités s'alignent sur les compétences de base de la compagnie.
ExxonMobil a annoncé le 31 janvier un bénéfice de 33,7 G$ en 2024, avec le meilleur rendement (12,7 %) de la profession, contre 36,0 G$ en 2023. La baisse est due aux marges de raffinage plus faibles en 2024. Les dépenses d'investissements s'élèvent à 27,6 G$ contre 26,3 G$ en 2023.

Après un minimum de 96 $ le 19 janvier 2024 et un nouveau record historique à 126,34 $ le 7 octobre, l'action ExxonMobil a terminé l'année à 107,36 $. Elle est à 108 $ le 29 janvier 2025.



TotalEnergies annonce le 31 octobre un résultat net ajusté de 4,1 G$ sur le 3e trimestre et de 13,9 G$ sur les 9 premiers mois de l'année contre 17,9 M$ en 2023.
TotalEnergies lance avec Air Liquide un projet de production d'hydrogène renouvelable sur la plateforme de La Mède (Bouches-du-Rhône). Ce nouveau projet vient en complément du projet Masshylia de production d'hydrogène vert par électrolyse mené par TotalEnergies en partenariat avec ENGIE. Ces projets permettront de réduire les émissions de CO_2 de la bioraffinerie de La Mède de 130 kt/an. D'une capacité de 25 kt/an d'hydrogène, l'unité (réformage à la vapeur) recyclera les coproduits issus de la bioraffinerie de La Mède. L'hydrogène sera ensuite utilisé par la bioraffinerie pour produire du biodiesel et des carburants aériens durables (SAF). Ce projet représente un investissement global de 150 M€. Le démarrage de cette nouvelle unité est prévu en 2028.

Les autres énergies

Pour alimenter ses centres de données, dont la consommation d'énergie a explosé avec l'intégration massive de l'intelligence artificielle, Microsoft se tourne vers la réactivation de la centrale nucléaire historique de Three Mile Island. Fermée en 2019 pour des raisons économiques, cette centrale sera remise en service d'ici 2028. De plus, le projet, mené en partenariat avec Constellation, prévoit de fournir 835 MW d'électricité décarbonée à Microsoft pour alimenter ses installations. L'accord entre Microsoft et Constellation s'étend sur 20 ans et représente un investissement d'environ 1,6 G$, destiné à moderniser la centrale.

Le 12 novembre 2024, la centrale thermique de Saint-Avold, située en Moselle, a redémarré pour faire face à la demande accrue d'électricité durant les mois hivernaux.

Exploitée par **GazelEnergie**, cette installation à charbon avait été mise à l'arrêt depuis 2022.

La ministre suédoise de l'Énergie, Ebba Busch, pointe du doigt la décision de l'Allemagne de démanteler ses centrales nucléaires comme l'une des principales causes de la flambée des prix de l'électricité en Suède et en Europe. La ministre n'a pas mâché ses mots, déclarant : "Je suis furieuse contre les Allemands. Ils ont pris une décision pour leur pays, qu'ils ont le droit de prendre. Mais cette décision a eu des conséquences très graves".

Le 3 septembre 2024, à 15 h 54, la première réaction nucléaire en chaîne de l'EPR de Flamanville a eu lieu et le 21 décembre, EDF a reçu l'approbation de l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire) pour raccorder le réacteur au réseau électrique national. Le dernier démarrage d'un réacteur en France remonte à celui de Civaux 2, il y a vingt-cinq ans. Le fonctionnement du réacteur sera marqué par différents paliers de puissance, jusqu'à l'été 2025, qui solderont la phase d'essais. À cette échéance, le réacteur fonctionnera à pleine capacité avant une première opération de maintenance en 2026, baptisée Visite Complète 1 (VC1), qui inclura le remplacement du couvercle de la cuve.

Depuis quelques années malgré une augmentation de la puissance installée d'éoliennes la production de ces dernières en Europe stagne voire diminue. C'est ainsi qu'en France, malgré une augmentation de la puissance installée de 11 % qui est passée de 21,8 GW en 2023 à 24,1 GW en 2024, on a assisté à une diminution globale de 8,4 % de la production électrique des éoliennes terrestres et marines sur la même période. D'après les chiffres de RTE, la production a baissé de 50,9TWh en 2023 à 46,6 TWh en 2024. Quatre raisons principales sont avancées.
1. L'usure : le facteur de charge pour les parcs éoliens terrestres de Grande-Bretagne atteignait un pic de production de 24 % au bout d'un an pour chuter progressivement à 15 % à dix ans puis 11 % à quinze ans.
2. Les éoliennes ont été installées en premier sur les sites les plus ventés et potentiellement les plus productifs.
3. ''L'effet sillage'' qui peut se définir comme une diminution de la vitesse du vent derrière l'éolienne existante entraînant notamment une baisse de production des éoliennes situées après la première.
4. L'Institut Copernicus, organisme de la Commission européenne, a publié en 2022 une étude qui démontre que l'Europe a connu un record historique de baisse des vents en Europe depuis 43 ans. Or la production d'électricité baisse d'un facteur 2,7 par rapport au vent. Ainsi une baisse de 10 % de vent conduit-elle à une baisse de productivité de 27 % en électricité éolienne. Tout cela démontre l'absurdité d'une politique de multiplication d'éoliennes.

Sources : sites internet d'ExxonMobil, de TotalEnergies, de BP, d'Eni, de l'Energeek, de RTE et de Connaissance des Energies.

Jean GERMAN



Mutuelle Mip : entre défis financiers et ambitions stratégiques

Une hausse des cotisations devenue inévitable

Dans la continuité de ces dernières années, l'augmentation des dépenses de santé se poursuit et s'intensifie et, vous avez pu le constater, a entraîné des conséquences sur vos cotisations. La tendance s'explique notamment par le transfert progressif de charges de la Sécurité sociale vers les complémentaires santé. Ainsi, la part des dépenses supportées par votre mutuelle sur les honoraires et soins dentaires est passée de 30 % à 40 % depuis fin 2023. D'autres évolutions viennent accentuer cette pression financière ; l'accord signé le 4 juin dernier entre l'Assurance maladie et les médecins libéraux donnant lieu à une revalorisation des consultations (médecine générale, la psychiatrie et la gynécologie) depuis décembre 2024. Enfin le débat sur la possibilité d'une nouvelle taxe sur les complémentaires ne vous aura pas échappé, mesure qui aurait pour impact remarquable de charger encore plus la complémentaire santé, déjà beaucoup plus taxée en France que chez nos voisins allemands, italiens ou espagnols.



Dans ce contexte, une augmentation des cotisations pour 2025 fut donc inévitable et indispensable afin d'assurer l'équilibre et la pérennité de votre couverture santé. Soyez assurés en tout cas que, face à ces dérives, Mutuelle Mip s'engage à appliquer ces ajustements avec mesure et transparence.

Un nouvel élan stratégique pour les cinq prochaines années

Votre mutuelle vient d'achever un cycle de quatre ans marqués par une croissance dynamique et la concrétisation de nombreux projets au service de ses adhérents. Un chapitre qui s'est terminé par notre emménagement dans de nouveaux locaux après plus de vingt ans au même emplacement. Cette transition a modernisé notre environnement de travail, favorisant une collaboration plus fluide et une meilleure efficacité au quotidien.

Désormais tournée vers l'avenir, Mutuelle Mip se lance dans un nouveau cycle stratégique pour les cinq années à venir. Son objectif : préserver son indépendance et son autonomie tout en renforçant la qualité de service pour ses adhérents et ses clients. Pour cela, nous mettons au cœur de notre stratégie un renforcement de notre organisation et nos fondamentaux afin de mieux comprendre vos dépenses et besoins, et ainsi vous proposer les meilleurs services et régimes.

Autre chantier majeur : l'amélioration de votre espace adhérent pour une gestion simplifiée de contrats et de remboursements.

Bref, de nombreux projets chez Mutuelle Mip pour les prochaines années !

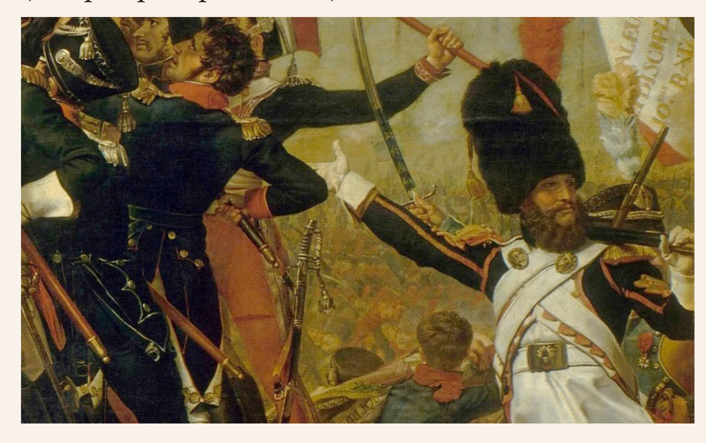
Un peu d'histoire :
l’expression "ne fais pas le mariole "

Arrête ! Ne fais pas le mariole ! Qui, enfant n’a jamais entendu ces mots ? Cette expression fait référence à Dominique Gaye-Mariole, né le 27 décembre 1767 à La Séoube, à une dizaine de kilomètres de Baudéan, le village d'origine du baron Larrey.

Mariole, appelé “l’Indomptable” à cause de sa taille et de ses exploits, et membre de l’armée impériale de Napoléon aurait notamment sauvé la vie de l’Empereur. Robuste bûcheron de presque 2 mètres et d'une force colossale, engagé en 1792, à 23 ans au 2e bataillon de volontaires des Hautes-Pyrénées, il est blessé plusieurs fois lors de la campagne d’Italie. À la bataille de Saint-Georges près de Mantoue, alors qu'un coup de feu lui a traversé la main, sa bravoure lui vaut un sabre d’honneur.

En novembre 1796 au pont d’Arcole, pour avoir sauvé de la noyade le général Bonaparte tombé de son cheval, il reçoit une carabine d’honneur. En janvier 1797, un coup de feu lui traverse les deux cuisses, faisant craindre pour lui une amputation des jambes. Au camp de Boulogne, le 5 février 1804, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

En juillet 1807, à Tilsitt, en attendant le Tsar, l’Empereur passe en revue ses troupes. Dominique Gaye-Mariole présente les armes à l’Empereur. Il a, à quelques pas de lui, un canon de 4. Bravant le règlement, il met précipitamment sa carabine à terre, et c’est avec cet affût de canon de 4 pouces pesant une trentaine de kilogrammes contre sa poitrine qu’il présente les armes. *- Ah ! je sais ton nom,* dit l’Empereur à Mariole, en lui tirant familièrement l'oreille, *tu t'appelles l’indomptable. - Oui, Sire. - Que vas-tu faire pour saluer "l'autre" tout à l’heure ? - Sire, je vais reprendre ma carabine, c'est assez bon pour lui.* L'expression “faire le mariole” est née.



Dominique Gaye-Mariole dans *"La Distribution des Aigles"* de David (extrait)

Un jour, alors que Gaye-Mariole est de garde à l'entrée du Palais de Saint-Cloud, passe le peintre David qui va rendre visite au Premier Consul. A la vue de ce soldat à la taille gigantesque et à la longue barbe de 32 pouces, l'artiste s’arrête. *- D'où es-tu ? - Des Hautes-Pyrénées. - C'est juste, tu es grand comme tes montagnes, veux-tu venir poser dans mon atelier ? - Je ne demande pas mieux. - Eh bien, je t'attends demain.*

C’est ainsi qu’on retrouve Mariole dans *"la Distribution des Aigles "*et dans *“L'entrevue des Empereurs à Erfurt”*. Il a aussi été représenté sur l'Arc de Triomphe du Carrousel à Paris, sous forme d'une sculpture d'angle.

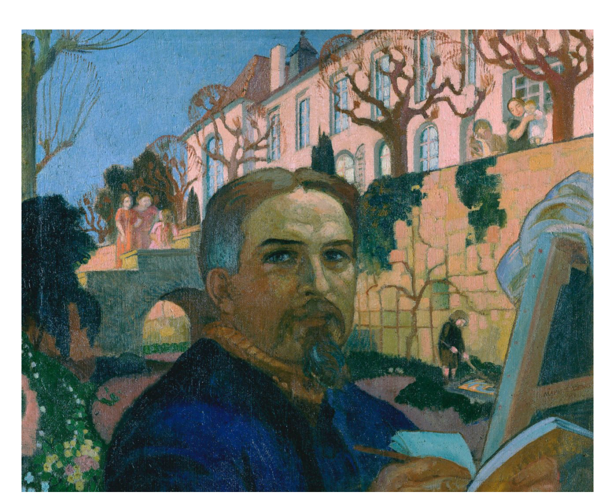
Dominique Gaye-Mariole se retire à Tarbes en 1810 avec le grade de sergent. Le 20 mars 1814, avec quelques volontaires, il fait encore le coup de feu près de Tarbes, contre les troupes anglaises de Wellington revenant de la bataille de Toulouse.

Alors que Mariole chasse sur les terres d'un ci-devant revenu depuis peu de l’émigration, celui-ci lui intime l'ordre de sortir de son domaine dans lequel il n'aurait pas le droit de pénétrer. Mariole réplique “je chasse sur vos terres parce que Dieu m'en a donné la force et que Napoléon m'en a donné le droit.” Il a toujours regretté d’être illettré. “Si j'avais eu de l'instruction…”

Connu dans toute l'armée sous le nom de "Premier sapeur de France" et de "l'Indomptable", il meurt à Tarbes le 19 juin 1818.

Jean-Marie COURTES

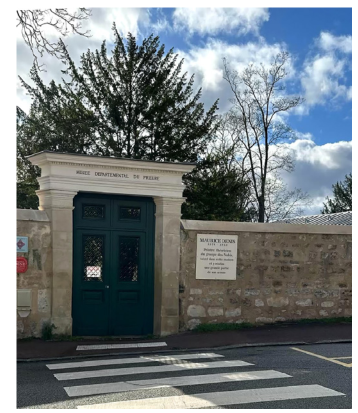
Maurice Denis et son Prieuré



Autoportrait devant le Prieuré

Lorsque l'on parle de Saint-Germain-en-Laye, on pense au château où naquit Louis XIV le 5 septembre 1638 et on oublie le Prieuré, ancien hôpital général, édifié à partir de 1680 par la Marquise de Montespan qui souhaitait réserver cet espace aux nécessiteux. L'hospice, immense bâtiment de deux étages, flanqué d'une chapelle, fut baptisé Hôpital Général Royal en 1686. Fermé sous le Consulat, il fut ensuite un entrepôt. Les jésuites l'achetèrent en 1875 pour le transformer en un lieu de retraite et de contemplation. Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, le bâtiment fut laissé à l'abandon, au grand désespoir du peintre Maurice Denis qui observait cette bâtisse depuis ses fenêtres, rue de Mareil où il résidait.

Maurice Denis, né à Granville en 1870, a toujours vécu à Saint-Germain-en-Laye. En 1910, le peintre put enfin acquérir son futur prestigieux domaine avec l'aide de l'architecte Auguste Perret qui lui construira un vaste atelier dans les jardins pour lui permettre, notamment, de stocker les toiles qu'il avait en commande pour la décoration de la coupole du théâtre des Champs-Elysées.
L'atelier fut achevé en 1914 et Maurice Denis put enfin s'installer dans sa demeure qu'il appelait *le toit de ses rêves* et qu'il baptisa "le Prieuré", du même nom qu'une rue voisine.

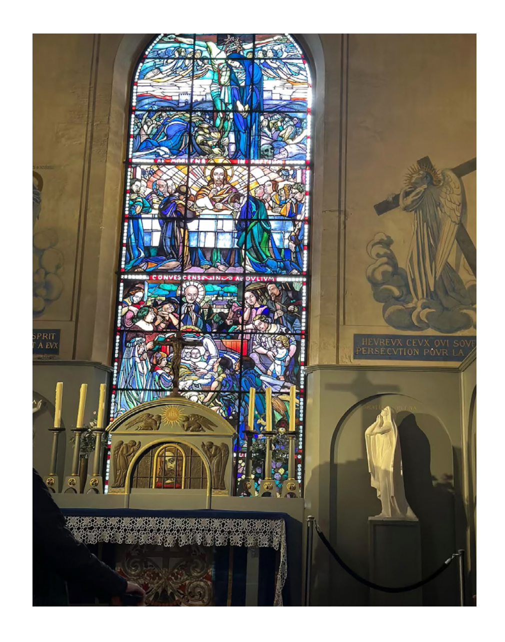


Cependant, l'emménagement ne fut pas une période facile pour le peintre qui perdit la même année sa mère, tandis que son épouse sombrait dans une démence évolutive. En avril 1913, l'artiste avait formulé le vœu de décorer la chapelle du domaine pour la guérison de son épouse Marthe. La chapelle fut ainsi décorée avec à nouveau l'aide d'Auguste Perret pour l'aménagement intérieur. Malgré les prières du peintre, son épouse décéda en 1919, lui laissant sept enfants. Cette même année, Maurice Denis rejoignit le tiers ordre dominicain, s'engageant dans une destinée religieuse zélée. Le Prieuré abrita alors les rêves, les supplications et les méditations de l'artiste peintre. Il fut aussi un espace de fraternité pour les jeunes peintres du **mouvement 'nabi'** de *Nebim,* "prophète" en hébreu, dont Bonnard faisait partie et qui prônait l'abolition des frontières entre l'art et l'artisanat.



Après la donation d'une importante collection de peintures par la famille du peintre, le Prieuré est transformé en musée en 1980 où l'on peut admirer des œuvres de l'artiste et ressentir la sobriété des Nabis (vitraux, éventails, sculptures), ainsi que celles des post-impressionistes et membres de l'Ecole de Pont-Aven. On regrette néanmoins que les pièces ne soient plus meublées, ajoutant de l'austérité à la demeure.

La décoration de la chapelle est étonnante ; on peut y admirer le vitrail du chœur dessiné par l'artiste où figure toute sa famille. Un tableau de la Nativité représente aussi les visages de ses enfants et de sa femme Marthe, ainsi que le visage d'Elisabeth, sa seconde femme, épousée en 1922.





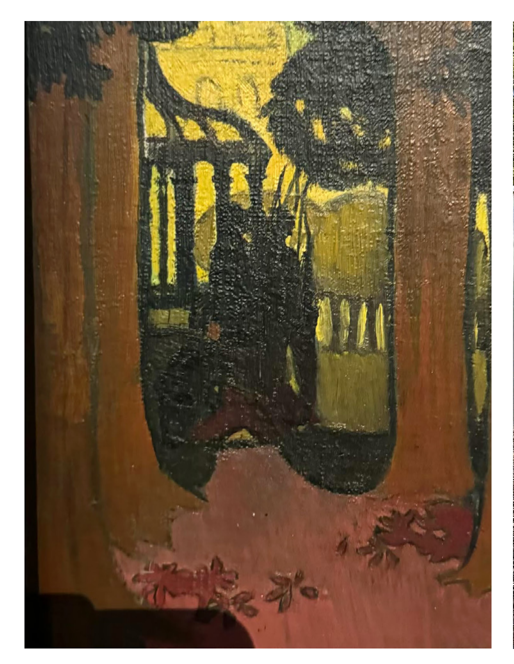


En traversant la terrasse qui surplombe le jardin, on s'approche de l'atelier sans pouvoir le visiter car il fait l'objet d'une restauration. Haut de plafond et doté d'une grande verrière, cet atelier de 150 m^2 avait été conçu pour peindre des grands formats. Y seront réalisés un nombre d'ensembles importants, comme des toiles commandées par la ville de Paris, que l'on peut voir au Petit Palais ou le panneau monumental pour le Palais des Nations de Genève. Le dernier décor destiné à la basilique de Thonon-les-Bains était encore fixé sur les murs de l'atelier au moment de la mort accidentelle du peintre en 1943 au Prieuré.

En parcourant la terrasse, on peut admirer des sculptures d'Antoine Bourdelle qui connaissait bien le peintre et qui avait aussi participé à la décoration du Théâtre des Champs Elysées. L'accès au jardin est interdit au public, peut-être, pour préserver des curieux la belle végétation et les arbres centenaires, ou bien, par respect pour le peintre qui, comme le disait sa petite fille Claire "*Au sortir de l'atelier, sécateur en main, notre grand-père se plaisait à jardiner et appréciait, en la présence de ses petits-enfants, détailler les bourgeons naissants, le développement des fleurs et des fruits ou les nuages*".

Après cette visite, on retiendra un lieu chargé d'histoires. On gardera aussi en mémoire des images de peintures simples, presque naïves, dépourvues de toute abstraction. L'artiste professait que *Tout ce qui est matière de l'œuvre d'art doit être à l'église aussi pur que possible.* On retiendra aussi la couleur suave des vermillons, des couleurs bleu-vert, de l'ocre et des roses mordorés que Maurice Denis avait puisés dans l'art médiéval.

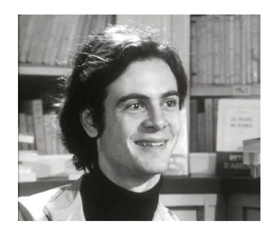
Claire BALEYTE



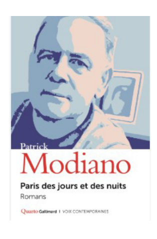




Portrait d'un auteur : **Patrick MODIANO**



Patrick MODIANO, né en 1945 à Boulogne Billancourt, obtint le prix Goncourt en 2014 pour son roman *Rue des boutiques obscures.* En 1996, il avait reçu le Grand Prix National des Lettres pour l'ensemble de son œuvre et il sera aussi récompensé par le prix Nobel de littérature pour son art de mémoire.



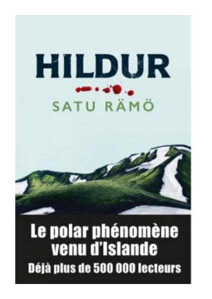
Dans le livre ***Paris des jours et des nuits***, Patrick Modiano évoque à travers dix romans* parus entre 1982 et 2019 le Paris de sa jeunesse et de ses territoires fantomatiques sans oublier, lui qui fréquenta le lycée Henri IV, le collège Valvert à Jouy en Josas et ses copains, les bords de Seine entre "l'Institut et la Monnaie" en face de la pointe de l'île de la Cité et du Vert Galant où il vécut jeune avec son père, à l'extrémité du pont des Arts dans un appartement datant du XVIIIe siècle avec une vue sur le Louvre, appartement qu'il regrettera de devoir quitter. Un court roman sera aussi consacré au photographe Brassaï qu'il ne rencontra qu'une fois.

Même si on aime des romans plus denses, se répéter que c'est toujours la même chose : Paris, le passé, l'absence, la mémoire... rien n'y fait. Quand on ouvre un livre de Patrick Modiano, on va jusqu'au bout. Quand on le referme, tel coin de Paris nous rappellera l'une des pages et les personnages de ses livres, telle gare, telle rue, tel quartier. On peut habiter ou visiter Paris à travers Modiano qui réside de nos jours dans le 6e arrondissement près de l'église Saint-Sulpice et pour lequel *"la matière autobiographique n'a d'intérêt que si elle est vaporisée dans l'imaginaire"* ; Modiano qu'un certain ami de son père surnommera Obligado (ancien nom de la station de métro Argentine) dans l'un de ses romans.

*Les 10 romans :

- *De si braves garçons*
- *Quartier perdu*
- *Voyages de noces*
- *Brassaï de la nuit*
- *Un cirque passe* • *Du plus loin de l'oubli*
- *Des inconnues*
- *La petite bijou*
- *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier*
- *Encre sympathique*

Roman policier



HILDUR
Satu Ramo

Ce roman permet la découverte de l'Islande.
Une policière en charge de l'enfance en difficulté est confrontée à une série de meurtres.
Une intrigue prenante et bien menée, des personnages sympathiques.

Roman historique



CATHERINE D'ARAGON

Alison Weir

Dieu avait enfin exaucé ses prières. Ce jeune homme voulait faire d'elle son épouse et la mère de ses héritiers. Ceux qui l'avaient méprisée, humiliée, devraient désormais s'incliner devant celle qui sera bientôt la femme du roi le plus riche qui ait jamais régné en Angleterre. Une histoire vraie romancée et intéressante.

Alain VALADIER et Claire BALEYTE

À vos plumes ! À vos claviers !

Un cri maintes fois lancé par des générations de rédacteurs en chef qui nous ont précédés dans ce rôle exigeant. Un cri souvent entendu, parfois écouté et quelquefois salué par des articles sur des sujets variés, originaux, intéressants. Vous les avez lus, vous les avez aimés.

Vous aussi avez des souvenirs, vous avez un peu de temps, de l'énergie, alors n'hésitez pas. ARExxonMobil Le Mag, notre revue, est faite pour partager ces moments. Ecrire, c'est revivre ensemble le passé, mais aussi commenter le présent, imaginer l'avenir !
Partageons-le ! Qu'importe le style, la syntaxe, l'orthographe, ce sont des détails.

Prenez votre plume, ouvrez votre clavier, adressez votre papier, soit à votre délégué régional, soit directement au journal, joignez-y ces photos qui viennent illustrer votre propos, nous nous chargerons du reste.

Nous avons tous des choses à dire, dites-les !

Le comité de rédaction

Courrier des lecteurs

Qu'en cette fin d'année, la grâce de Noël vous fasse oublier tous les ennuis de cette année que nous ne regretterons pas. Vous devez avoir un surcroît de travail avec notre récente fusion.
Je vous adresse mes meilleurs vœux pour que 2025 vous garde en bonne santé et vous réserve mille satisfactions.
La section littéraire d'Esso Sports continue ses activités et en 2024, son concours a bien marché : sept textes en excellent français sur le thème « Qui suis-je ou qui êtes-vous ? ».
Nos adhérents liront tout cela en janvier avec les notes et commentaires des jurés du concours.

Jacqueline FERTILLE

Bonjour les amis,
Je viens de terminer la lecture du dernier numéro de la revue AMITIÉ et, comme d'habitude, j'y ai trouvé beaucoup de plaisir.
C'est une publication d'une très haute qualité, l'aboutissement d'un long processus très bien décrit par Henry (pages 18 et 19).
J'apprécie particulièrement la qualité du papier et de la mise en page qui en font une revue agréable à lire. La qualité des photos est exceptionnelle et, bien sûr, les articles sont de très haut niveau.
Je suis persuadé que la nouvelle revue conjointe EssoMobil répondra aux mêmes standards.
Meilleurs vœux pour vous et pour vos familles pour 2025.

François GODET

Ils nous ont quittés

Adrienne BOURDET
20 avril 2023
MOF

Huguette COUDRIN
3 septembre 2024
MOF

Marie-Amélie DELTOMBE
1er octobre 2024
MOF

Robert ROMME
7 novembre 2024
MOF

Jacques MAROTTE
5 décembre 2024
MOF

Evelyne DUFOUR-LORIOLLE
5 décembre 2024
MOF

Georgette DUBUIS
7 décembre 2024
MOF

Michel PIGEAUD
8 décembre 2024
ESAF

Claude MOREL
9 décembre 2024
ESAF

Jean-Marie BURTIN
9 décembre 2024
ESAF

Jean LEMAIRE
16 novembre 2024
ESAF

Roger DUBARLE
24 novembre 2024
ESAF

NGOC PHAM Minh
26 décembre 2024
MOF

Maurice GAZEAU
27 janv. 2025
MOF

Roger VERDELLET
7 mars 2025
ESAF

Calendrier des manifestations

Mardi 1er avril, 11 h : Région IdF - Crypte archéologique de l'Ile de la Cité, exposition "Trouvé dans la Seine"

Vendredi 4 avril, 11 h : Région IdF - Promenade dans le village de Charonne

Vendredi 4 avril, 14 h : Région IdF - Promenade dans le village de Charonne

Lundi 7 avril, 14 h : Région IdF - Promenade dans le village de Charonne

Lundi 12 mai, 11 h : Région IdF - Promenade dans le faubourg Saint-Antoine

Lundi 19 mai, 14 h : Région IdF - Promenade dans le faubourg Saint-Antoine

Mardi 27 mai, 14h : Région IdF - Promenade dans le faubourg Saint-Antoine

Lundi 2 juin, 15h : Région IdF - Visite-promenade de l'ancien couvent des Récollets à l'hôpital Saint-Louis

Lundi 16 juin, 15h : Région IdF - Visite-promenade de l'ancien couvent des Récollets à l'hôpital Saint-Louis

Jeudi 2 octobre : Région Alpes Côte d'Azur Corse - Musée international d'art naïf et Déjeuner au "Saint-Paul" à Nice

Jeudi 16 octobre : Région Normandie - Déjeuner dansant

Voyages 2025

Colombie du 1er au 14 mai 2025 - contact : Josiane Garot

Sardaigne du 13 au 20 juin 2025 - contact : Josiane Garot

Croatie du 28 août au 4 septembre 2025 - contact : Josiane Garot

Croisière sur le Danube du 5 au 10 septembre 2025 - contact : Hubert Frutoso

Madrid, L'Escurial et Tolède en octobre 2025 -contact : Sylvie Vezard

*Les programmes détaillés des voyages se trouvent sur le site internet **www.arexxonmobil.fr***

Si vous souhaitez des renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser à :

Josiane Garot *:* *06 80 48 14 84* *josiane.garot@wanadoo.fr*
Hubert Frutoso *:* *06 58 81 31 76* *hubert.frutoso@gmail.com*
Sylvie Vezard *:* *06 01 00 50 14* *sylvie.vezard66@orange.fr*